

TROPHÉES de GOLF en cristal Suédois fait à la main. GRAVURE de votre Logo sur place

le roy

7139, rue ST-HUBERT
277-3127

GUESS GUESS JEANS

Pour connaître le point de vente le plus près de chez vous:

1-800-661-GUES

Météo

Ensoleillé avec quelques nuages
max 21 / min 12
page S 16

Sports

2 5

page S 7

Actualités

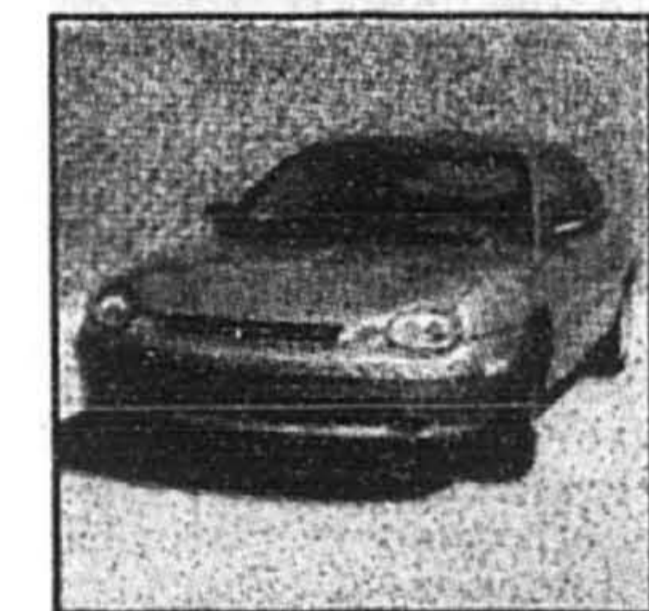
La machine à sous de CHARLEVOIX

page A 12



Le vénérable pont a 65 ans
page E 1

Auto



Mieux construite... et plus onéreuse
page C 1

Index

Annonces classées

- immobilier D15 et D16, E1 et E2
- marchandises E3
- emplois E3
- automobile E3 à E5
- propositions d'affaires E5

Arts et spectacles

- informations C1 à C7
- horaires-spectacles C4
- télé-horaires C2
- télévision C1

Bandes dessinées E2

Bridge E3

Décès E6

Économie D1 à D14

Êtes-vous observateur? D15

Feuilleton E4

Horoscope D16

Le monde B3 et E8

Loteries A4 et A5

Mots croisés E5 et S10

Mot mystère D16

Quoi faire C5

Les Nordiques partiront

Aubut rencontre Parizeau pour rassurer les quatre autres actionnaires

PHILIPPE CANTIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Tout indique que le premier ministre Parizeau rencontrera Marcel Aubut, président des Nordiques de Québec, cet après-midi dans la capitale. Cet entretien risque cependant d'être inutile. Selon nos informations, la vente de l'équipe au groupe Comsat Video, de Denver, est à toutes fins utiles complétée et devrait être annoncée dans les prochains jours.

Vendredi dernier, quatre jours après avoir rejeté au nom de ses associés l'offre gouvernementale visant à assurer la survie des Nordiques à Québec, M. Aubut

s'est entretenu avec André Joli-Coeur, négociateur du gouvernement dans ce dossier. Il lui a demandé d'organiser une réunion avec le premier ministre. Par l'entremise de ses représentants, M. Parizeau a donné son accord durant le week-end.

À moins d'un revirement imprévu, cette discussion ne saurait même pas être qualifiée de celle de la dernière chance. Elle aura surtout lieu pour répondre aux attentes des quatre actionnaires institutionnels des Nordiques, le Fonds de Solidarité de la FTQ, l'épicerie Métro-Riche-lieu, la papetière Daishowa et la Mutuelle des fonctionnaires.

Ces entreprises ne veulent pas être

pointées du doigt par la population de Québec après le départ des Nordiques. Et si ceux-ci sont vendus sans un ultime entretien entre MM. Aubut et Parizeau, plusieurs amateurs se demanderont si tout a vraiment été mis en oeuvre pour favoriser le maintien des Nordiques dans la capitale.

Les chances que la discussion entre le président des Nordiques et le premier ministre conduite à un déblocage de dernière minute sont donc nulles ou presque. La semaine dernière, les actionnaires des Nordiques ont unanimement refusé l'offre du gouvernement, affirmant qu'elle n'avait «aucune commune mesure» avec les besoins d'une équipe de la Ligue na-

tionale de hockey dans un marché à bas revenus comme celui de Québec.

Déçu de cette réaction, le premier ministre a alors affirmé que l'épisode était clos. L'offre de son gouvernement, a-t-il expliqué à l'Assemblée nationale mardi, était pourtant «raisonnable». Plus tard, Jean Royer, son chef de cabinet, a déclaré que la proposition allait «à la limite» de ce que l'État pouvait offrir et qu'il n'était pas question d'installer à l'avantage des Nordiques «une pompe branchée sur le fonds consolidé du Québec».

D'autre part, un porte-parole des Nordiques a nié hier que la transaction avec

VOIR NORDIQUES EN A2

La GRC assomme le cartel de Cali

ANDRÉ CÉDILOT

Grâce à l'enquête ultra secrète menée pendant quatre ans à partir d'un bureau de change de Montréal, la Gendarmerie royale du Canada a découvert toutes les ficelles d'une bonne partie du recyclage d'argent du cartel de Cali, via des banques et des entreprises de la république du Panama.

C'est la première fois à l'échelle internationale, a appris *La Presse* hier, qu'un corps de police (la GRC a obtenu l'aide de la police du Panama) réussit à pousser aussi loin une enquête sur le trafic de drogues et le lessivage de l'argent par les narco-trafiquants colombiens.

Même l'intervention des Forces armées américaines, qui avait opéré l'arrestation et la déportation de force de l'ancien président du Panama, Manuel Noriega, en 1990, n'avait pas permis à la Régie américaine de lutte contre la drogue (DEA) de relier tous les maillons de la gigantesque opération de lessivage d'argent des puissants cartels colombiens.

À partir des centaines de transactions que ses agents secrets ont effectuées pour le compte de mafiosi montréalais, la GRC a établi que la petite ville de Colon, située dans la zone franche du canal de Panama, était la plaque tournante financière du cartel de Cali, réputé fournir près de 80 p. cent de la cocaïne mise en marché dans le monde!

Au cours de cette enquête d'envergure internationale, à laquelle a participé la DEA, les policiers canadiens ont constaté que près de 40 millions de dollars ont été déposés, sous forme de chèques ou de traites bancaires, dans une trentaine de banques du Canada, des États-Unis, des Bahamas et du Panama, via des entreprises installées à Colon.

De concert avec les autorités du Panama, les agents de la GRC ont ensuite découvert que ces entreprises panaméennes (au moins 80) recyclaient les bénéfices du trafic de la drogue du cartel de Cali par l'intermédiaire de quelque 140 grossistes de Maico, en Colombie, avec lesquels ils font affaire au Panama.

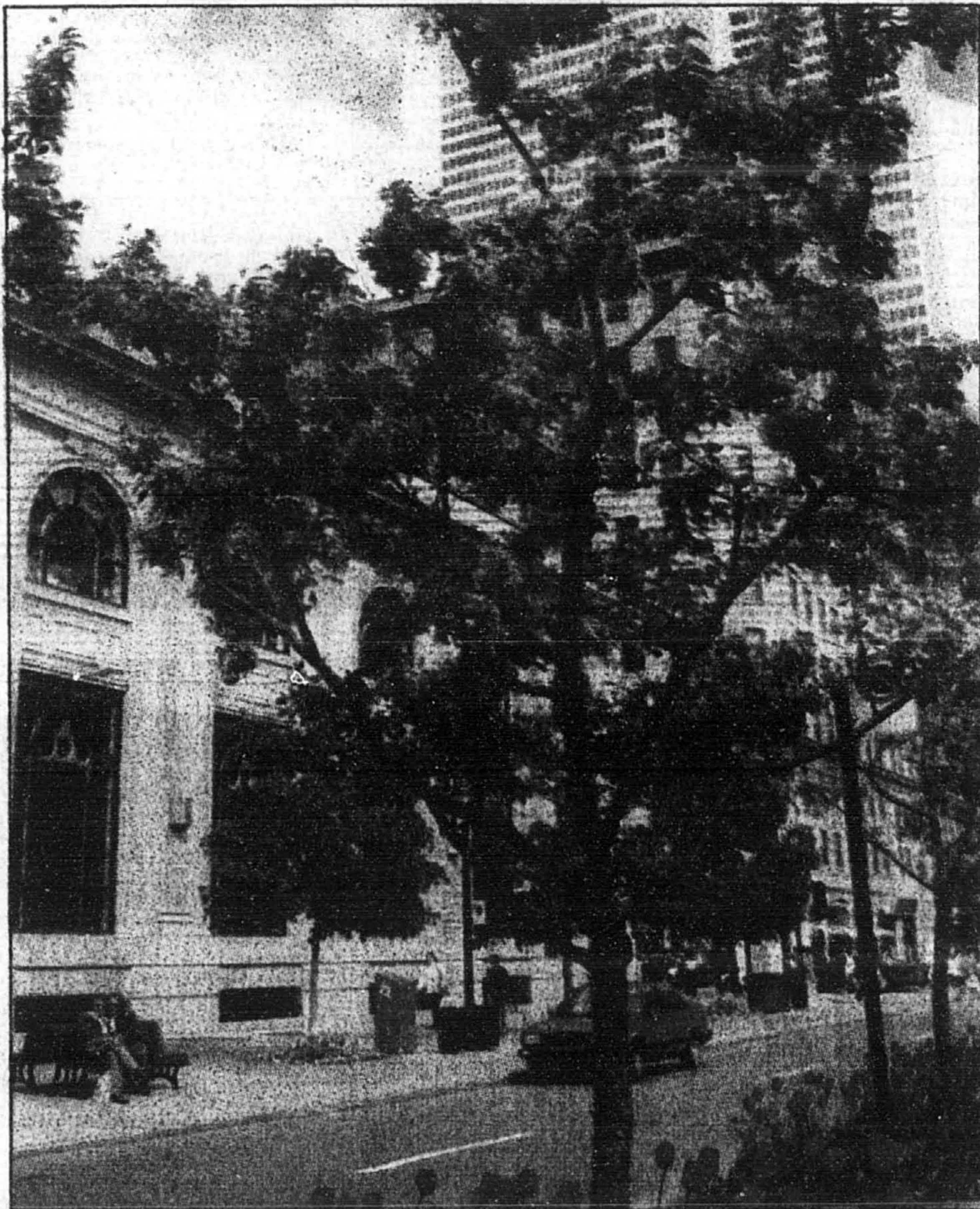
Bref, les millions de dollars expédiés au Panama par la pègre italienne de Montréal, via le comptoir secret de la GRC, ont servi à payer les tonnes de cocaïne que leur vendaient le cartel de Cali. Les dirigeants du cartel recevaient les sommes d'argent de leurs collègues de Maico, qui achetaient des marchandises dans la zone franche de Colon, au Panama.

Au début de la semaine dernière, trois hommes d'affaires d'origine libanaise que l'on croit reliés à ce vaste réseau de blanchiment d'argent ont été arrêtés au Panama. Les policiers panaméens poursuivent leur enquête afin de déterminer si des accusations seront portées contre eux.

La encore, il s'agit d'une importante percée de la GRC et des corps de police étrangers, les autorités du Panama n'ayant jamais accepté dans le passé de collaborer à des enquêtes judiciaires entreprises par d'autres

VOIR GRC EN A2

Enfin droit de cité!



Les rameaux fleuris des pommiers d'ornement décorent l'avenue McGill, à Montréal.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Devenu maire, Bourque dote Montréal d'un emblème floral

MARTIN PELCHAT

Pierre Bourque en rêvait depuis au moins dix ans. Cette fois, il s'en est mêlé, et c'est chose faite: Montréal a son symbole floral.

Le pommier décoratif ou malus, ce petit arbre rustique dont on peut admirer la floraison spectaculaire en ce moment derrière la Place des Arts ou le long de l'avenue McGill, de même que sur Place de Montgolfier, dans Saint-

Sulpice, ou Curotte, dans Ahuntsic, est désormais à Montréal ce que les tulipes sont à Amsterdam, les cerisiers à Kyoto ou les magnolias à Shanghai. Ainsi vient d'en décider le comité exécutif.

«Il faut la fleurir, cette ville!» a dit hier le maire qui, alors qu'il était directeur du Jardin botanique, avait recommandé en 1990 au comité exécutif de doter Montréal d'un emblème

VOIR EMBLÈME EN A2

Israël bat en retraite sur la confiscation des terres

d'après AFP et Reuter
JÉRUSALEM

Moins d'une semaine après avoir échappé à une condamnation du Conseil de sécurité de l'ONU grâce au veto américain, Israël a reculé hier sur les saisies de terres à Jérusalem, alors que l'OLP mettait en cause le processus de paix et qu'un mini-sommet arabe se préparait sur la question au Maroc.

Du coup, le mini-sommet arabe prévu le 27 mai à Rabat était «suspendu» et les États-Unis faisaient montre d'une satisfaction prudente.

Mais 11 personnes étaient blessées dans des émeutes à Jaffa, en banlieue sud de Tel-Aviv, à la suite de tirs et de jets de grenades d'un soldat israélien dans une église palestinienne.

La communauté arabe chrétienne a laissé éclater sa colère à

la suite de cette profanation sans précédent dans une église en terre sainte et des centaines de manifestants se sont heurtés pendant plusieurs heures à la police.

C'est la fronde de cinq députés représentant la population arabe israélienne qui a contraint Rabin à battre en retraite et à suspendre la saisie de 53 hectares de terres à Jérusalem-Est.

VOIR ISRAËL EN A2

Une voiture roulait à contresens: 4 morts

ÉRIC CLÉMENT

Trois adolescents de la région de Lavaltrie ont perdu la vie vers 2 h 30 hier matin sur l'autoroute 40 ouest, à Lanoraie, sur la rive nord, lors d'une collision entre deux voitures, dont l'une roulait à contresens.

L'accident est survenu à un kilomètre de la bretelle d'entrée de l'A40, en direction ouest. Selon les premiers éléments de l'enquête, la Buick Skyhawk 1985 conduite par Mme Brenda Trachy, âgée de 30 ans, de Lavaltrie, roulait à contresens, en direction est, sur la voie Trois-Rivières-Montréal.

Dans le second véhicule, une Honda Civic 1987, se trouvaient Marc-André Lachance, âgé de 18 ans et Pascal Richer, 17 ans, tous deux de Longueuil, ainsi que Francis Charron, 19 ans, de Terrebonne, qui se dirigeaient vers Montréal, en provenance de la Mauricie.

Les deux véhicules se sont percutés violemment, s'encrochant l'un dans l'autre et faisant plusieurs tours sur eux-mêmes, avant que la Honda ne prenne feu. Les quatre personnes sont mortes sur le coup, d'après l'agent Mathias Tellier, de la Sûreté du Québec.

Les policiers de Berthierville, des ambulanciers de Joliette et huit pompiers de Lanoraie munis de leurs pinces de décarcation se sont rendus sur les lieux. Deux corps calcinés sortis de la Honda ont été transportés à la morgue, tandis que les deux autres corps, ceux de Brenda Trachy et Francis Charron, éjectés de l'automobile, ont été emmenés à l'hôpital de Joliette.

Les policiers se sont affairés toute la journée à reconstituer les circonstances de l'accident. Il a été très difficile de retracer l'origine des occupants de la Honda, la plaque d'immatriculation étant illisible.

Selon la SQ, Mme Trachy aurait emprunté par mégarde la mauvaise bretelle d'accès un kilomètre avant le lieu de l'impact, mais on n'écarte pas encore la possibilité qu'elle ait commis cette erreur neuf kilomètres avant, au niveau de Lavaltrie. «Si c'est le cas, on aimerait bien que des témoins contactent la Sûreté du Québec de Berthierville, au 836-6272», indique l'agent Gérard Carrier, de la SQ.

L'accident s'est produit sur une portion de l'autoroute qui traversait un bois, sans aucune habitation. *La Presse* a constaté que des éclats de vitre avaient été projetés à plusieurs dizaines de mètres, ce qui donne une idée de la violence de la collision. Des traces de véhicules dans le terre-plein central ont aussi été observées à quelques centaines de mètres avant le lieu de l'accident, mais elles ne semblent pas rattachées à l'événement.

Ce qui restait des deux véhicules a été acheminé à un garage de Lanoraie. La Honda n'est plus qu'un amas de tôles tordues. «La ceinture de sécurité de la conductrice de la Buick a été coupée lors de l'impact», a expliqué le garagiste, M. Rondeau.

Une autopsie sera pratiquée ce matin sur les corps des deux

VOIR VOITURE EN A2

ROYAL POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

SUPER SPÉCIAL

PARIS	LONDRES	ROME	VANCOUVER
à partir de	à partir de	départ le 6 juin retour les 16 et 30 juin	à partir de
319\$	599\$	599\$	498\$

NOUVELLES FRONTIÈRES et **ALPHATOUR**

6164 Côte St-Luc
Suite 205
Montréal
489-3817

Permis du Québec

Demain dans *La Presse*



Vivre

Valérie Valois craque pour Muse

■ D'abord, la réputation. Trrrrès mauvais! Carriériste enragée, perfide et dépourvue (zéro!) de sentiment maternel... dans *Les Machos*. Gosse de riche et méchante dans *Blanche*. *Bitch* puissance 10 dans *Angelo*, *Fredo*, *Roméo*, le dernier film de Pierre Plante. Fillette, on l'imagine en petite vermine... Bref, Valérie Valois joue très bien. Une excellente actrice! Des preuves? Il faut la voir dans ses robes féminissimes et sous ses bibis fleuris... A lire demain dans le cahier *Vivre* sous la plume de Lucie Lavigne.

Collectes de sang

- Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:
 - à Montréal: Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;
 - à Montréal: édifice 1000 De La Gauchetière, en collaboration avec Téléglobe Canada Inc. et la Société canadienne des postes, édifice 1000 De La Gauchetière Ouest, Amphithéâtre Bell, de 10 h à 16 h. Objectif: 150 donateurs;
 - à Nicolet: Ville de Nicolet, Institut de police du Québec, 350, avenue Youville, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 225 donateurs;
 - à Prévost: municipalité de Prévost, école Val-des-Monts, 872, rue de L'École, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 125 donateurs;
 - à Mercier: organisée par les Chevaliers de Colomb, conseil 7554 de Mercier et les Filles d'Isabelle, Centre communautaire Maurice-Perron, 730, boul. St-Jean-Baptiste, de 14 h à 20 h 30. Objectif: 150 donateurs.

Question du jour

Le service **InfoBref Bell**

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour
Les Jets de Winnipeg officiellement sauvés, d'ici à quelques jours Marcel Aubut va sortir un lapin du chapeau des Nordiques et la concession demeurera à Québec. Un tel scénario est-il logiquement envisageable?
 Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix faites le 220.



Êtes-vous d'accord avec le projet de loi du ministre de la Justice Allan Rock sur le contrôle des armes à feu? À cette question posée au cours du week-end, 64 p. cent des lecteurs ont répondu non.

La quotidienne à trois chiffres **721**
 Tirage de dimanche à quatre chiffres **9390**

La quotidienne à trois chiffres **526**
 Tirage d'hier à quatre chiffres **3367**

ABONNEMENT 285-6911	ANNONCES CLASSÉES 285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30	Décès, remerciements 285-6816
RÉDACTION 285-7070	GRANDES ANNONCES
PROMOTION 285-7100	Détailants 285-7202
COMPTABILITÉ	National, Télé+ 285-7306
Grandes annonces 285-6892	Vacances, Voyages 285-7265
Annonces classées 285-6900	Carrières et professions, nominations 285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. * Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 — Port de retour garanti. (USP9003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



21-2

CODE DU JOUR MARDI 23 MAI 1995

Suite de la Une

VOITURE

Une voiture roula à contresens: 4 morts

conducteurs pour savoir si l'alcool est à l'origine du drame ou s'il s'agit d'une malheureuse erreur d'orientation. Un coroner a été chargé d'enquêter. Quant à l'enquête de la SQ, elle se poursuit.

Un accident similaire s'est produit presque au même endroit, le 26 août 1993, sur l'A40, à la hauteur de Saint-Sulpice.

Le véhicule du policier de la CUM Yvon Ducharme, en état d'ébriété, avait heurté de plein fouet une autre automobile, après avoir roulé six kilomètres à contresens.

Deux femmes dans la cinquantaine et M. Ducharme avaient trouvé la mort dans cette collision. □



La Honda qui transportait trois jeunes hommes revenant de la Mauricie a pris feu après l'impact.

PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

EMBLÈME

Devenu maire, Bourque dote Montréal d'un emblème floral

floral, à l'instar de plusieurs grandes villes du monde.

C'est le pommetier d'ornement qu'il recommandait pour sa vigueur, son adaptation parfaite à notre climat et son origine nord-américaine. Pour sa floraison spectaculaire aussi, qui dure une dizaine de jours à partir de la mi-mai et qui va du blanc au rouge écarlate en passant par le mauve ou le rose pâle. Et puis il y a ses petits

fruits, qui attirent les oiseaux l'hiver.

Toujours est-il que le comité exécutif et le maire Jean Doré n'avaient pas donné suite au projet de M. Bourque, pour des raisons dont ce dernier dit ne plus trop se souvenir. Devenu maire à son tour, Pierre Bourque était sans doute mieux placé pour faire aboutir le « dossier »...

M. Bourque, qui a conservé le souvenir bucolique des Japonais pique-niquant sous les cerisiers en fleurs de Kyoto, rêvait depuis dix ans de son petit arbre.

« Le pommetier d'ornement est un arbre typiquement indigène au Québec, souligne-t-il. On a

trouvé des variétés qui n'ont plus de maladies. Avant, il y avait la tavelure. »

À Montréal, on en plante depuis 20 à 25 ans. Sur les quelque 8000 à 10 000 arbres que la Ville plante chaque année, de 700 à 800 sont des pommetiers.

« Avec les tulipes, la floraison du pommetier décoratif est le premier signe du printemps et de l'été », remarquait pour sa part Georgine Coutu, membre du Comité exécutif responsable des parcs, des jardins et des espaces verts.

En en faisant l'emblème floral de Montréal en cette période propice à l'horticulture, la Ville

espère que les Montréalais l'adopteront eux aussi pour embellir leurs terrains. « Il a des formes qui ne prennent pas beaucoup de place, parfaites pour des jardins de ville », note M. Bourque.

La Ville, qui en plante déjà beaucoup, va en planter davantage encore, explique Mme Coutu. Les symboles floraux, selon elle, ont un impact sur le plan touristique.

Le maire Bourque et Mme Coutu souligneront ce midi l'adoption de l'emblème floral en plantant deux pommetiers devant l'édifice Lucien-Saulnier, voisin de l'hôtel de ville, rue Notre-Dame. □

GRC

La GRC assomme le cartel de Call

pays et mettant en jeu ses règlements concernant le secret bancaire.

Au cours de la dernière année, les policiers de la GRC ont passé l'équivalent de quatre mois au Panama afin de faire progresser leur enquête en compagnie de spécialistes locaux. Les quatre agents qui s'y sont rendus à tour de rôle étaient même logés dans un appartement loué par la GRC!

Lors de son élection, l'an dernier, même si son parti, le PRD (Parti révolutionnaire démocratique), est proche de l'ancien régime du général Noriega, le président du Panama, Perez Balladarez, avait promis de « faire le nettoyage de l'argent sale ».

Au Canada, cette méga-enquête a permis l'arrestation, le 30 août 1994, de 41 personnes, dont plusieurs hommes clés du chef de la mafia canadienne, Vito Rizzuto. Ce dossier, l'un des plus complexes dans les annales judiciaires canadiennes, devrait être traité aux assises de l'automne.

Au moins quatre accusés, les avocats Vincent Vecchio et Richard Judd, ainsi que les Hells Angels David Rouleau et Pierre Rodrigue, ont jusqu'à maintenant été condamnés à l'emprisonnement après avoir admis leur culpabilité.

ISRAËL

Israël bat en retraite sur la confiscation des terres

Le gouvernement Rabin, réuni en session extraordinaire, a décidé de réexaminer la confiscation de terres après que les deux petits partis arabes israéliens — le parti communiste Hadash et le Parti démocratique arabe — eurent menacé de déposer une motion de censure pour protester contre les saisies.

L'opposition de droite, pourtant en faveur des confiscations afin d'intensifier la colonisation juive, avait décidé de soutenir la motion dans le but de faire tomber le cabinet Rabin.

Cette coalition politique sans précédent, réunissant 62 députés contre 58, risquait de signer l'arrêt de mort du gouvernement à dominante travailliste de Rabin, formé après le scrutin de 1992.

Mais pour un représentant de l'aile gauche du gouvernement, le ministre de l'Environnement Yossi Sarid, « la saisie de terres était dès le départ une bêtise monumentale, décrétée par des

gens qui n'en avaient pas péché les conséquences ».

Parallèlement, Israël a promis aux Palestiniens de tout mettre en oeuvre pour respecter l'échéance du 1er juillet pour un accord sur l'extension de l'autonomie en Cisjordanie occupée.

« Nous avions dit que la précédente décision (la confiscation) n'aidait pas le processus de paix et créait des difficultés », a déclaré le porte-parole du secrétariat d'État, Nicholas Burns. Si Israël suspend effectivement cette décision, « ce sera utile », a-t-il ajouté, en soulignant cependant que Washington n'avait pas encore un compte-rendu détaillé de cette décision.

Le ministre égyptien des Affaires étrangères, Amr Moussa, a décrit comme un pas positif vers l'annulation complète la décision du gouvernement israélien de suspendre les mesures de confiscation.

« Il ne faut pas que des décisions concernant Jérusalem soient prises unilatéralement, car c'est encore un sujet de négociations et une question extrêmement délicate », a-t-il souligné.

L'Autorité palestinienne a

toutefois jugé insuffisante la suspension des saisies de terres et a réclamé leur annulation.

« Ce n'est pas assez », a déclaré Nabil Abou Roudeina, conseiller politique du président Yasser Arafat, à des journalistes à Gaza. Cependant, cela montre clairement la force de la pression arabe et palestinienne, musulmane et internationale, qui a contraint Israël à revenir sur sa décision. »

Peu avant la décision israélienne, le ministre des Affaires étrangères Shimon Peres s'était rendu à Gaza rencontrer Yasser Arafat, pour l'assurer qu'Israël respectera l'échéance du 1er juillet.

« Nous sommes convenus d'accélérer les négociations aussi sérieusement et aussi complètement que possible », a dit Peres. Les pourparlers portent notamment sur un retrait de l'armée israélienne des centres urbains de Cisjordanie occupée et l'élection par les Palestiniens d'un Conseil de l'autonomie.

Le premier ministre Rabin avait déclaré jeudi qu'Israël n'était pas sûr de pouvoir respecter l'échéance du 1er juillet, fixée en mars dernier par Arafat et Peres. Israël reporte depuis

Maico qui servent de paravent aux riches dirigeants du cartel de Cali.

Située au coeur de la région où fleurit la contrebande de cocaïne, près de la frontière du Venezuela, Maico est considérée comme « intouchable » par les hauts trafiquants colombiens. À ce jour, aucune police ou militaire n'a osé y mettre sur pied une opération d'envergure.

Tout ce que l'on sait, c'est que le gouvernement colombien a annoncé il y a quelques semaines qu'il allait resserrer les contrôles financiers sur les commerçants de la région. Décision, il va sans dire, qui n'a pas fait l'unanimité chez les parlementaires et les... « businessmen » colombiens. □

des mois son redéploiement militaire en Cisjordanie, retardant les élections palestiniennes, qui étaient prévues dès juillet 1994.

L'OLP avait de son côté averti que tout le processus de paix serait remis en question si Israël n'annulait pas la saisie de terres à Jérusalem et ne respectait pas l'échéance de juillet.

De son côté, le chef du département politique de l'OLP, Farouk Kaddoumi, dissident face à Arafat sur les Accords d'Oslo avec Israël, appelait hier les États arabes à geler le processus de normalisation avec Israël pour protester contre la saisie de terres arabes à Jérusalem-Est.

Interrogé par le quotidien bahreïnien *Al-Ayyam*, Kaddoumi a affirmé que la tension prévalant au Proche-Orient pourrait déboucher sur une guerre et a appelé les Arabes à « rétablir leur solidarité et arrêter le processus de normalisation avec Israël ».

L'opposition palestinienne doit tenir aujourd'hui une réunion à Damas consacrée à « la situation » dans les territoires occupés, a annoncé le secrétaire général du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), Nayef Hawatmeh. □

NORDIQUES

Les Nordiques partent

le groupe Comsat Video de Denver soit retardée parce que M. Aubut est insatisfait de la somme qui lui sera versée à titre de consultant par les nouveaux propriétaires de la concession. Des discussions en ce sens n'auraient aucun impact sur la décision finale de vendre l'équipe, a-t-il assuré.

Dimanche, quand le premier ministre Parizeau a qualifié d'« intéressants » les plus récents développements dans le dossier, il faisait clairement allusion à ce contrat de consultant recherché par M. Aubut. En refusant de vendre ses actions au gouvernement et en se négociant pareille entente avec les nouveaux propriétaires de la concession, M. Aubut se placerait dans une situation fort difficile auprès de l'opinion publique.

Au cours des derniers jours, le premier ministre a répété que la

tentative de son gouvernement de sauver les Nordiques était terminée. Pas question de reprendre des discussions selon les exigences de M. Aubut et des autres actionnaires des Nordiques. Ceux-ci n'ont en rien modifié leur position initiale: un casino doit être implanté à Québec. Ses profits serviraient à éponger tous les déficits futurs de l'équipe, en plus de financer la construction d'un nouveau Colisée doté de dizaines de loges corporatives.

De son côté, le gouvernement a offert d'éponger pour un maximum de 7 millions par an les pertes des Nordiques au cours des deux prochaines années. Durant cette période, l'équipe aurait dû vendre les loges corporatives et les sièges de luxe d'un éventuel nouvel amphithéâtre, en plus de limiter la croissance de ses dépenses.

Une fois ces deux conditions remplies à sa satisfaction, l'État aurait envisagé de financer la construction d'un nouveau Colisée. L'autorisation finale aurait

été accordée après avoir mesuré plusieurs autres facteurs, dont les mécanismes mis en place par la LNH pour aider les petits marchés et le degré d'intérêt de la communauté des affaires de Québec envers son équipe.

Cette proposition n'a pas déplu qu'à M. Aubut. Des représentants des actionnaires institutionnels des Nordiques l'ont aussi jugée insuffisante. « Le gouvernement se garde trop de portes de sortie pour justifier sa décision de ne pas construire de nouvel amphithéâtre dans deux ans », a dit l'un d'eux.

Quant à l'idée du gouvernement de verser 17,5 millions pour l'achat des actions de M. Aubut et de Marcel Dutil, président de Canam-Manac, elle n'a pas suscité l'enthousiasme de la majorité des actionnaires des Nordiques. M. Aubut comprend d'ailleurs mal comment l'équipe pourrait connaître du succès dans la capitale sans qu'il en occupe la présidence, soutiennent des gens le connaissant bien. On peut tout de même se demander si les Nordiques seraient demeu-

rés à Québec au moins deux années de plus s'il avait accepté de céder ses actions à l'État.

Pendant que les Nordiques s'apprentent à prendre la route de Denver, tout indique que les Jets de Winnipeg joueront une autre saison dans la capitale du Manitoba. Richard Burke, un investisseur américain qui voulait acheter les Jets et les transférer au Minnesota, n'a pas réussi à trouver le financement nécessaire. Un groupe de Winnipeg poursuit ses démarches pour acquérir l'équipe et croit pouvoir obtenir les 50 millions toujours manquants avant la fin de l'été.

Un nouvel amphithéâtre, financé par les fonds publics, pourrait être construit à Winnipeg. Le gouvernement fédéral contribuerait 20 millions, dont 15 millions seraient puisés dans le programme des infrastructures. La ville de Québec ne pourra imiter Winnipeg, les sommes disponibles à la capitale ayant été investies dans le nouveau Centre des congrès. □

Un vrai **CASINO**
 BLUE BONNETS

♠ BLACKJACK ♠ ROULETTE ♠
 ♦ BACCARA ♦
 ♥ ROUE DE FORTUNE ♥
 MISE : 1 \$ à 500 \$

du 15 au 29 mai 1995
 de 14 h à 2 h.

Entrée et stationnement gratuits

La Presse

Au profit de la FONDATION MAURICE RICHARD

La police aux tam-tams: 10 000 \$ chaque fois

ÉRIC CLÉMENT

La présence de la police, chaque dimanche, sur le site du tam-tam du Mont-Royal, coûte 10 000 \$ aux contribuables montréalais, une somme astronomique selon les percussionnistes qui se plaignent de harcèlement policier inopportun.

L'Association des artistes anonymes (AAA), qui représente les musiciens jouant sous la statue de Jacques Cartier, ne comprend pas pourquoi la Ville de Montréal et la police de la CUM tiennent tant à encadrer l'activité d'une force policière « démesurée ».

La Presse a effectivement constaté dimanche qu'il y avait une dizaine de policiers sur place, notamment plusieurs agents en civil qui infiltrèrent l'événement (tel que confirmé par le poste 31), sans compter la vingtaine de

cadets chargés de vérifier le contenu des sacs des visiteurs.

D'après l'AAA, l'événement dominical le plus couru et le plus multiethnique de Montréal n'a pas besoin de tant de protection. Malgré une assistance d'environ 5 000 personnes, l'ambiance était bon enfant, dimanche, et aucune bouteille d'alcool n'était visible dans la foule.

« Les policiers tournent autour de nous comme des mouches, se plaint Maryo Bouchard, de l'AAA. Ils cherchent des poux pour justifier leur présence, qui est démesurée tant le site est tranquille. Quand on voit qu'il y a même des gradés, on se demande s'ils n'ont pas autre chose à faire, le dimanche. Ils doivent avoir une famille, non ? »

Arrestations

Il y a toutefois eu quatre arrestations,

dimanche, selon le lieutenant Thomas Couture, du poste 31.

« Ces quatre personnes seront accusées de possession de stupéfiants dans le but d'en faire le trafic, a-t-il précisé. Les personnes détenaient de la marijuana, du haschisch et des champignons hallucinogènes. »

Au total, la police a saisi 30 grammes de haschisch, 14 grammes de marijuana et quatre grammes d'autres drogues.

« Ça fait 15 ans que l'événement existe et des joints de pot, il s'en est toujours consommé, dit M. Bouchard. Il n'y a plus de bouffe ni d'alcool sur le site et pourtant, les policiers sont toujours aussi nombreux. C'est plus du harcèlement que de la prévention. »

Selon l'AAA, la police de la CUM a affirmé son intention d'alléger la présence policière si les « gardiens spirituels » (les percussionnistes chargés de la sécurité) munis de vêtements et de

bandeaux jaunes se mobilisaient en plus grand nombre.

« La police semble avoir un vif intérêt à diminuer ses troupes puisqu'elles représentent environ 10 000 \$ par dimanche pour les contribuables, selon le capitaine Chablo du poste 31 », explique M. Bouchard.

Toujours selon lui, la conseillère municipale Georgine Coutu a déclaré que « le bleu (des uniformes policiers), ça donne une belle image à la télévision ».

« Elle veut faire croire que tout est sous contrôle. En fait, elle reconnaît qu'une telle présence est injustifiée pour un événement aussi pacifique », dit M. Bouchard.

L'AAA réclame un porte-voix pour faire régner l'ordre, en cas d'urgence, mais la police s'inquiète de l'usage qui pourrait en être fait.

« Ils ont peur qu'on fasse la révolution », conclut Maryo Bouchard, en riant.

La famille André espère que Québec agira vite

ANDRÉ CÉDILOT

À moins d'une intervention rapide du ministre de la Justice du Québec, les avocats de la famille de Danielle André, assassinée en janvier 1991, craignent que les procédures criminelles intentées contre quatre policiers de Laval n'aboutissent dans un cul-de-sac.

« La famille n'a pas les moyens techniques et encore moins financiers pour mener cette cause jusqu'au bout », tranchent Mes Louis Pasquin et Bernard Roy, qui ont dénoncé à l'unisson, hier, le lentur du gouvernement à nommer un procureur pour piloter le dossier devant le tribunal.

En dépit des pressantes recommandations des procureurs de la Couronne du district judiciaire de Laval, le ministre de la Justice, Paul Bégin, n'avait assigné aucun avocat jeudi, lors de la comparution des quatre policiers accusés de complot et d'entrave à la justice relativement à l'enquête sur le meurtre de Danielle André.

Le ministre Bégin n'a pas non plus répondu à l'invitation du juge François Beaudoin (renouvelée par le procureur-chef du district judiciaire de Terrebonne, Me Pierre Teasdale) de mandater la Sûreté du Québec pour déterminer s'il y a lieu de porter d'autres accusations contre les policiers lavallois, et peut-être même de mettre en accusation au moins un autre officier de haut rang de la police de Laval.

Bien malgré lui, Me Pasquin, qui a secondé la famille au cours de la procédure à huis-clos devant le juge Beaudoin, a accepté de procéder à leur comparution. La famille a jusqu'au 26 juin pour communiquer aux accusés les éléments qu'elle possède pour étayer sa preuve devant la Cour.

Selon la loi, le ministre de la Justice n'est pas obligé de mettre un procureur à la disposition de la famille avant la fin de l'enquête préliminaire. Cette étape du processus judiciaire est cruciale, puisque c'est à ce moment que le juge décide si les accusés seront cités à procès.

« Il est humainement impossible et surtout terriblement injuste d'exiger que la famille mène seule un dossier aussi complexe », soutient Me Pasquin, rappelant que la Commission de déontologie policière avait mis presque un an à rassembler les morceaux du casse-tête, avant d'être paralysée par les multiples recours juridiques des policiers.

« La lutte est d'autant plus inégale que les policiers sont défendus, aux frais des contribuables, par une batterie d'avocats expérimentés, renchérit Me Bernard Roy, qui s'occupe de la poursuite civile que la famille a intentée contre la police de Laval. Ce n'est pas une simple cause de vol, mais une affaire unique dans les annales judiciaires. »

En guise d'appui à la famille, les deux avocats entendent écrire dès aujourd'hui au ministre Paul Bégin. Au besoin, Me Roy prévoit solliciter l'appui de la bâtonnière du Barreau de Laval, Isabelle Roy (elle n'a aucun lien de parenté avec lui), dont le mandat premier est justement de voir à ce que justice soit rendue sur le territoire lavallois.

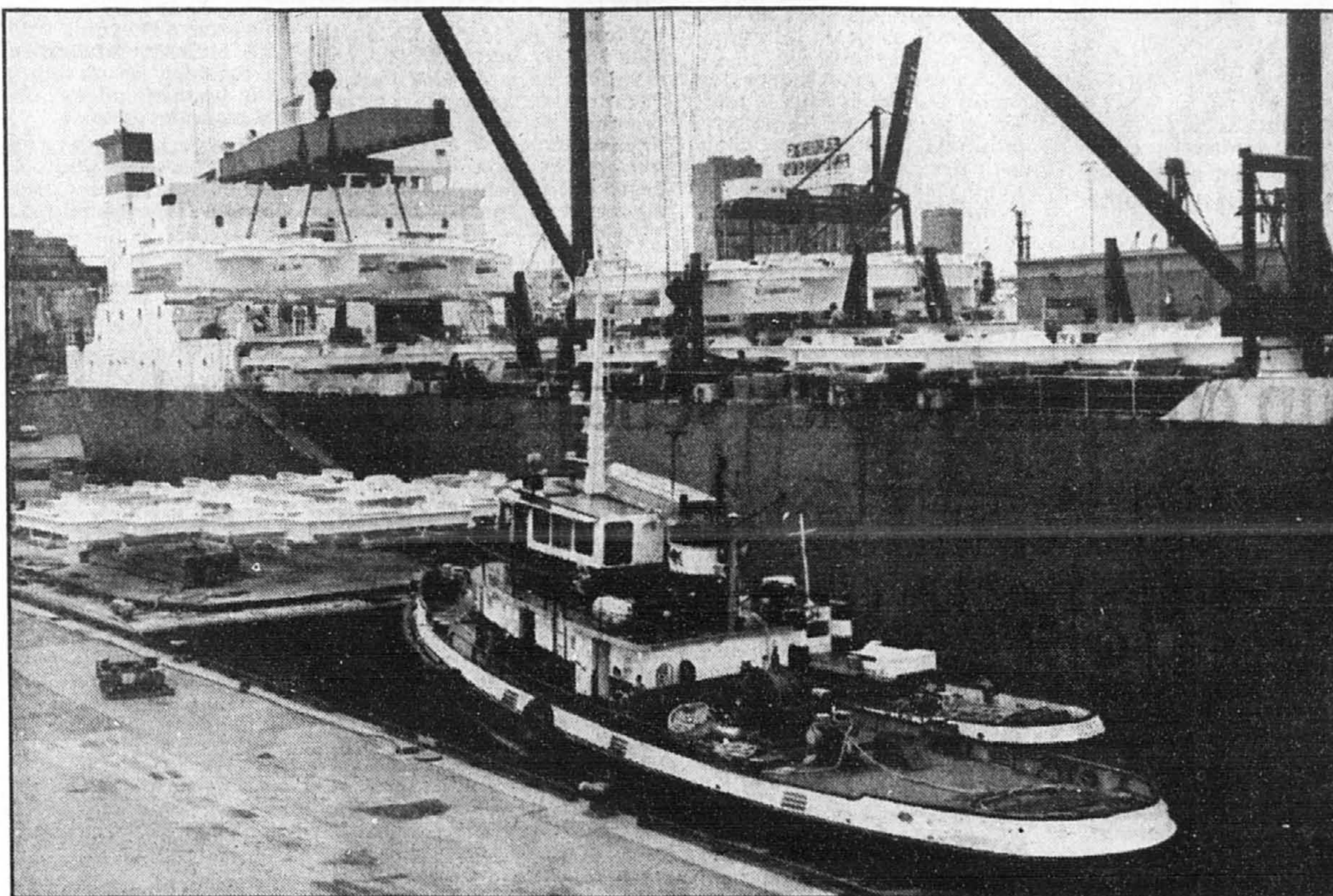


PHOTO RÉAL BOUVIER, collaboration spéciale

Il a fallu quatre jours et beaucoup de minutie pour embarquer et arrimer les planchers des caissons d'Hibernia à bord du *Aivik*, dans le port de Montréal. En revenant de Terre-Neuve, le *Aivik* chargera à Sept-Îles, à destination de Toronto, un lourd transformateur de la centrale hydroélectrique Churchill Falls qui doit être révisé.

Lourd chargement pour la plate-forme Hibernia

RÉAL BOUVIER
collaboration spéciale

Le navire roulier canadien *Aivik* a quitté Montréal hier avec un cargaison de planchers de caissons de la plate-forme pétrolière Hibernia, actuellement en construction à 315 km au large de Terre-Neuve.

Les six planchers pesant entre 65 et 90 tonnes chacun ont été construits par Dominion Bridge, à Lachine. La firme d'ingénierie doit en livrer cinq autres d'ici à la fin de l'été. Ce contrat de sept millions de dollars est le troisième accordé par Hibernia Management and

Development Company à Dominion Bridge. Avant d'être chargées sur le *Aivik*, ces immenses pièces soudées ont dû être transportées au port de Montréal par chaland; elles ont été chargées à bord avec les costauds grues du navire et solidement arrimées sur le pont.

Le *Aivik*, propriété de Transport Igloolik inc. et géré par Transport Nanuk inc., deux entreprises maritimes de Montréal, est un navire unique en son genre au Canada par ses capacités de levage et ses facilités de chargement. Le navire a aussi embarqué dans son entrepont de longues sections de tuyaux de 132 pieds de longueur par deux pieds de diamètre.

Les éléments de l'imposante structure de la plate-forme sont assemblés à Bull Arm, un bras de mer situé au nord de Saint-Jean. Les modules sont ensuite remorqués sur l'emplacement de la plate-forme, située à 315 km au sud-est des côtes terre-neuviennes, dans 264 pieds d'eau. La construction aura coûté quelque six milliards quand l'extraction du pétrole débutera en 1998.

Le consortium, de compagnie pétrolières auquel participe le gouvernement fédéral via Petro Canada (25 p. cent), compte pomper environ 615 millions de barils de pétrole au cours d'une vingtaine d'années.

Deux hommes se noient dans le lac Saint-Louis

MARC THIBODEAU

Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont tenté en vain hier de retrouver les corps de deux hommes qui se seraient noyés dans les eaux du lac Saint-Louis, au sud de Montréal, au cours des derniers jours.

À Sainte-Anne-de-Bellevue, un jeune homme de 23 ans est disparu dans les flots vers 2 h, durant la nuit d'hier, à proximité de l'écluse reliant le lac Saint-Louis au lac des Deux-Montagnes.

Selon le lieutenant Daniel Allard, du poste 11 de la police de la CUM, l'individu, accompagné de deux amis, aurait « volontairement sauté à l'eau » avant d'être emporté par le courant.

L'hypothèse d'un « défi » a été avancée, mais les policiers n'étaient pas en mesure de la confirmer.

Des recherches ont été faites en collaboration avec des agents de la section technique du SPCUM ainsi que des représentants de la Garde côtière. Ces efforts n'ont pas porté fruit et ont été suspendus vers midi.

À la demande de la famille, la police refusait de dévoiler hier le nom du disparu, qui résidait à Sainte-Anne-de-Bellevue. L'enquête a été confiée au sergent-détective Raphaël Magliocco.

Le scénario était tout autre à Dorval, où un homme de près de 65 ans s'est aventuré dans les eaux du Lac Saint-Louis dimanche, peu avant 15 h 15, à hauteur de l'île Dorval.

Des témoins, qui croyaient dans un premier temps que l'individu vêtu d'un simple short se rendait sur la rive pour profiter du soleil, l'ont vu entrer dans l'eau. Ignorant leurs cris d'avertissement, l'homme se serait mis à nager avant de sombrer quelques instants plus tard.

Les recherches se sont poursuivies jusqu'à 20 h dimanche, avant d'être suspendues en raison du mauvais temps. Hier, les plongeurs de la section technique se sont rendus sur les lieux mais le corps n'avait toujours pu être trouvé en début de soirée.

La police estime qu'il s'agit sans doute d'un résident de Dorval qui a été porté disparu officiellement moins d'une heure après que cette noyade présumée eut été signalée.

L'homme en question, dont l'identité n'a pas été dévoilée, souffrait apparemment d'Alzheimer et il était dépressif.

L'enquête a été confiée au sergent-détective Marcel Thifault, du poste 13.

Une demande mémorable...

Presse Canadienne
NIAGARA FALLS

Le dauphin Nemo a aidé un Montréalais à poser LA question à la femme de sa vie.

Kenneth Blanchard a amené son amie Martine Sanscartier à Marineland pour son 27^e anniversaire et celle-ci a été appelée à monter sur scène pour participer au spectacle de dauphins.

Elle croyait innocemment que son copain avait tiré quelques ficelles pour lui permettre de voir ses animaux préférés de plus près. En fait M. Blanchard, un banquier de 27 ans, avait planifié cette demande en mariage surprise depuis octobre dernier.

Alors que Mme Sanscartier, une psychologue, essayait sur la scène les techniques des dresseurs de dauphins, Nemo a nagé jusqu'à elle en portant un dauphin gonflable dans sa bouche. Elle a perdu contenance en lisant les mots « Épouse-moi » écrits dessus. M. Blanchard a rejoint son amie de coeur sur la scène, a attrapé un micro et mis un genou en terre.

Elle a dit oui, ce qui a suscité un tonnerre d'applaudissements et quelques larmes dans l'auditoire.



DIX MORTS ACCIDENTELLES

Au moins dix personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la longue fin de semaine de la fête de Dollard. Hyman Schwartzbein, 74 ans, de Vaudreuil, est mort lorsque sa voiture a dérapé, hier vers 13 h 30, puis est entrée en collision avec une glissière de sécurité sur la route 540, à Vaudreuil. Un résident du Canton de Rawdon, Jacques Beauséjour, 50 ans, a été mortellement blessé, hier vers 13 h, en réparant son véhicule. Un ouvrier spécialisé, Ernest Grégoire, 57 ans, a fait une chute mortelle d'une dizaine de mètres, hier vers 9 h 00, du haut d'une passerelle servant à l'installation d'une chaudière à une centrale de chauffage urbain, dans le centre-ville de Montréal. Le travailleur démontait une poutre d'acier lorsque la passerelle a basculé. Quatre personnes, Marc-André Lachance, 18 ans, et Pascal Richer, 17 ans, de Longueuil, Francis Charron, 19 ans, de Terrebonne, et Brenda Trachy, 30 ans, de Lavaltrie, ont péri hier vers 2 h 30 dans une collision survenue sur l'autoroute 40 Ouest à la hauteur de Lanoraie, près de Montréal. Sous la force de l'impact, un des deux véhicules a pris feu et l'autre a été complètement détruit. Selon la Sûreté du Québec, une des deux automobiles circulait à contresens sur l'autoroute. Jean Brousseau, 33 ans, de Sherbrooke, est mort après avoir perdu la maîtrise de son véhicule, dans la nuit de samedi à dimanche, alors qu'il s'engageait sur une voie d'accès de l'autoroute 10 à la hauteur de Saint-Élie-d'Orford, en Estrie. Samedi vers 2 h 50, Nancy Loiselle, 22 ans, de Saint-Pie, est décédée après avoir perdu le contrôle de sa voiture, qui a fait un tonneau après avoir quitté la route à l'intersection du chemin Saint-Dominique et de la rue de l'École, à Saint-Vallérien, près de Saint-Hyacinthe. Vendredi vers 18 h 45, Line Trépanier, 32 ans, de Saint-Stanislas, est morte après que sa voiture eut heurté un véhicule faisant demi-tour dans une entrée privée du rang Saint-Charles, à Saint-Prospère, en Mauricie.

NAISSANCE DE GÉNÉRATION QUÉBEC

Une nouvelle voix souverainiste s'est ajoutée au débat référendaire hier par la naissance du mouvement Génération Québec, qui dit rassembler quelque 150 « jeunes professionnels et universitaires convaincus que le Québec est une formidable entreprise commune qui mérite le meilleur de chacun de nous ». Vialysoun Loungnarath, membre fondateur et porte-parole de l'organisation, a rendu public en après-midi un manifeste intitulé « L'économisme intoxique le débat sur la souveraineté », qui dénonce l'importance prise par les « plans d'affaires et les calculs de rentabilité » dans la définition du statut politique du Québec.

UN OUVRIER SE TUE

Un ouvrier spécialisé de la firme Entreprises Réjean Grégoire a perdu la vie hier matin à Montréal, vers 9 h, après être tombé d'une passerelle servant à l'installation d'une chaudière à la centrale de chauffage urbain Nazareth, située au coin de Wellington et Nazareth. Ernest Grégoire, 57 ans, démontait une poutre d'acier lorsque la passerelle a basculé et l'a projeté vers le sol, une vingtaine de mètres plus bas.

CADAVRE TIRÉ DES EAUX

Le cadavre d'un homme âgé de 40 à 50 ans a été tiré des eaux de la rivière des Prairies hier vers 16 h 15, à hauteur de la rue Péloquin, dans le quartier Ahuntsic. Des citoyens ayant aperçu le corps sur la rive ont avisé des ambulanciers d'Urgences Santé qui se trouvaient près de la et qui ont alerté les pompiers et la police. Le corps devait finalement être repêché une demi-heure plus tard. Selon les premiers estimés, il était dans l'eau depuis quelques jours. Des documents permettant d'identifier la victime ont été trouvés et l'on tentait hier en soirée d'aviser la famille présumée. Les causes du décès demeurent inconnues pour l'instant.

VICTIME IDENTIFIÉE

Un homme de 46 ans comparaitra ce matin relativement au meurtre de Nancy West, dont le corps a été retrouvé calciné le 7 mai dernier dans une clairière de Maricourt, près de Valcourt. Il s'agit, selon la Sûreté du Québec, d'un proche de la victime. Ce n'est que jeudi dernier que les parents de Nancy West, domiciliés à Ulverton, ont signalé la disparition de leur fille. La police a rapidement identifié le corps, en état de décomposition avancée, comme étant celui de la disparue.

**Nous payons plus d'impôt que les Américains.
Nos entreprises paient moins d'impôt que celles des États-Unis.
Pourquoi?**

IL Y A UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE UN BUDGET. AVEC ÉQUITÉ.

CEQ



PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Les derniers mois de cours furent particulièrement éprouvants pour Isabelle Leduc, qui a obtenu sa licence de pilote d'hélicoptère le 27 avril dernier

Isabelle Leduc, pilote d'hélicoptère

Après un parcours difficile, elle veut encore ouvrir de nouvelles voies

PHILIPPE LAGUÉ
collaboration spéciale

■ Si les pilotes d'hélicoptères — métier peu conventionnel s'il en est un — ne courent pas les rues, les femmes qui exercent cette profession sont encore plus rares : au Québec par exemple, on en compterait à peine une dizaine.

La Montréalaise Isabelle Leduc, fraîchement diplômée de l'école Québec Hélicoptère, vient de s'ajouter à cette liste on ne peut plus sélecte. Mais pour cet institut spécialisé basé à Beauceville, en bordure de l'autoroute Jean-Lesage, et qui en est à sa neuvième année d'existence, il s'agit d'une première : jusqu'au 27 avril dernier, aucune femme n'y avait obtenu une licence de pilotage.

Le parcours de cette jeune femme de 29 ans n'est pas banal : à peine sortie de l'Université Bishop de Lennoxville, en Estrie, avec un baccalauréat en sciences politiques sous le bras, elle s'envole pour l'Angleterre, « pour voir autre chose, mais aussi parce que je voulais travailler et m'établir là-bas. »

Isabelle lorgne alors un boulot



PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Isabelle Leduc, l'une des rares femmes pilotes d'hélicoptère

en marketing ou en publicité, mais les emplois intéressants se font rares. Résultat : après avoir fait mille et un boulots, elle revient à Montréal au début d'avril 1992 : « Les jobines, j'en avais plein le dos ! »

Mais le déclic viendra un an plus tard, en juin 1993 plus précisément alors qu'elle était en vacances en Espagne. « J'étais couchée sur la plage lorsque l'hélicoptère de la police locale, qui amorçait son décollage, est passé à une centaine de pieds au-dessus de ma tête, raconte-t-

elle. Là, je me suis dit : c'est le temps ! »

Le projet trottait dans sa tête depuis quelques années, soit depuis le tour d'hélicoptère qu'elle s'était offert au Grand Prix du Canada, en 1990. « J'avais pu m'asseoir à l'avant, à côté du pilote. Mais tout au long du vol, je ne regardais pas où nous allions, je le regardais piloter, observant ses moindres gestes. »

Tout de suite après avoir obtenu sa licence de pilote d'avion, elle entreprend ses cours chez Québec Hélicoptère. Nous som-

mes alors en septembre 1994, mais le décès de sa mère, Madeleine Letellier, secrétaire à l'information à La Presse, survient le 27 du même mois. Pareille épreuve n'altère en rien sa détermination : Isabelle ne s'accorde qu'une semaine de répit, pour reprendre le collier aussitôt.

La partie est cependant loin d'être gagnée : « À mon retour, on ne m'a pas fait la vie facile pour autant... À tel point que ceux qui étudiaient avec moi, tous des hommes pourtant, essayaient de m'encourager en me disant que j'ouvrais le chemin pour celles qui me suivraient. » Ceux-ci ajoutaient qu'ils ne seraient jamais passés à travers ce qu'elle avait dû subir. Mais qu'en était-il au juste ? « Je me pose encore la question aujourd'hui : était-ce un conflit de personnalité avec un de mes instructeurs, ou était-ce le fait que j'étais la première femme à compléter mon cours ? Peut-être un peu des deux, j'imagine... »

En un mot, les derniers mois furent plutôt éprouvants, tant sur le plan académique que personnel. « Jusqu'ici, il s'agit du plus gros défi que j'ai eu à relever dans ma vie, dit-elle. Vu les circonstances, cela ne fait que renforcer ma fierté ; je suis doublement fière, en fait. »

Isabelle Leduc a obtenu sa licence de pilote d'hélicoptère professionnel (ou commercial) le 27 avril dernier. Pour qui pratique un métier aussi peu courant et aussi spécialisé, les ouvertures se font rares ; mais il en faudrait plus pour arrêter une personne aussi déterminée, à qui l'avenir ne fait pas peur : « J'ai plusieurs projets en tête, dont un avec une chaîne de télévision, avec laquelle je suis présentement en négociation. Je ne peux pas en dire plus, sinon que c'est un concept unique, jamais vu en Amérique du Nord. »

Une première, ce n'était pas assez ; la fille du cinéaste Jacques Leduc (*La vie fantôme*, *Trois pommes à côté du sommeil*) veut encore ouvrir de nouvelles portes.

Une chasse-gardée masculine

PHILIPPE LAGUÉ
collaboration spéciale

■ « Je ne pensais pas, en 1995, être une pionnière dans ce domaine », raconte Isabelle Leduc. Le métier de pilote d'hélicoptère demeure une chasse-gardée presque exclusivement mâle : selon le dernier relevé de Transports Canada, qui date du 1^{er} janvier dernier, 75 femmes exercent ce métier, alors qu'on en dénombre 3021 chez leurs congénères masculins !

Dix femmes détiennent un brevet de pilote privé (contre 254 hommes) ; 57 sont pilotes professionnels (contre 2259 hommes) ; et parmi les pilotes de ligne, on en recense seulement six (contre 508 hommes).

Dans la province, deux écoles dispensent ce cours, qui ne requiert aucune scolarité (pas même un secondaire V!) mais qui coûte cher, entre 30 000 et 35 000 dollars. Et comme le précise notre interlocutrice, qui fut la première femme à graduer de Québec Hélicoptère, « peu importe le nombre d'heures de vol accumulées, si tu veux obtenir un boulot de pilote, tu dois voler une première fois avec le chef pilote de l'entreprise où tu voudrais travailler ; c'est lui qui évalue tes capacités, tes connaissances. » Beaucoup d'appelés mais peu d'élus(e)s...

« Des femmes pilotes au Québec, il y en a environ une dizaine », selon Richard Airlie, directeur de l'école Hélicraft de St-Hubert. Et combien d'entre elles sont passées par son école ? « Je dirais cinq ou six, pas plus ; et cela inclut une de nos élèves actuelles. » Hélicraft a accueilli sa première candidate féminine en 1972.

Il cite également l'exemple de Suzanne Pomerleau, qui a suivi son cours en 1978 : « Ce n'était pas facile pour elle, lorsqu'elle est arrivée sur le marché du travail : elle devait aller dans les camps de la baie James, et les gens d'Hydro-Québec disaient qu'il n'y avait pas de place là-bas pour une femme. Mais elle a tenu son bout, et ouvert le chemin pour toutes les femmes qui ont suivi. »

Le pick-up compact le plus vendu au Québec !

Passez un été
bien rempli avec le
Ranger XL 95

12 395\$ ou 219\$ par mois

Remise de 500\$ du fabricant incluse

TPS et TVQ payables sur le plein prix d'achat avant la déduction de la remise.

Location-bail de 24 mois

Avec mise de fond de 1450\$. Première mensualité et dépôt de sécurité de 250\$ exigés. Des frais de 0,06\$ du kilomètre après 50 000 kilomètres. Aucune obligation d'achat au terme du bail.



Offert avec le groupe d'équipements préférés 431A.

Transport, immatriculation, assurances et taxes applicables en sus.

Le Ranger XL
(4x2) 95 est rempli
de caractéristiques :

- Moteur 2,3 Litres
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Banquette divisée 60/40
- Radio AM/FM stéréo électronique avec montre

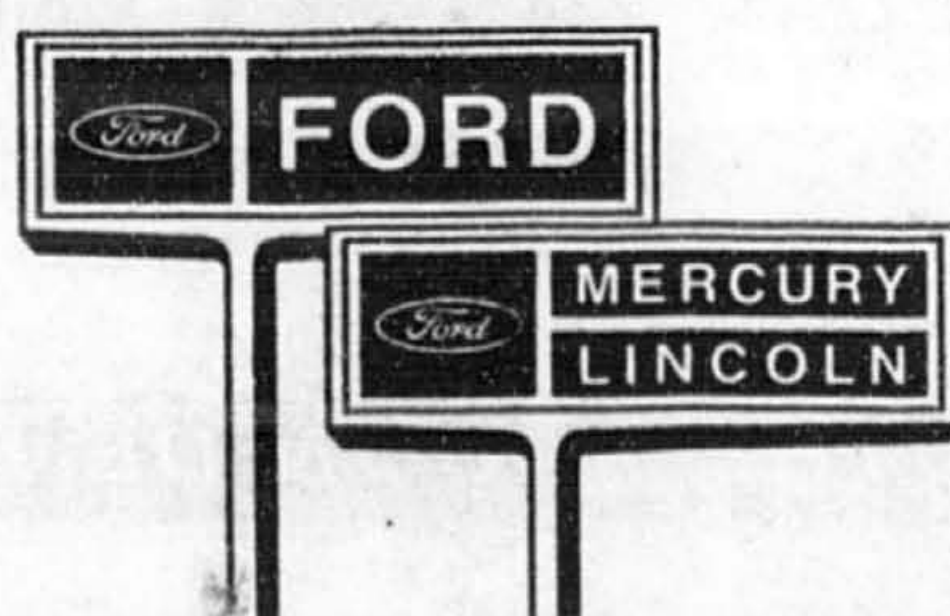
- Suspension tenue améliorée
- Pneus de 14 po
- Jantes en aluminium

Les éléments contenus dans la caisse ne sont évidemment pas compris.

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Rabais additionnel de 750\$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!



BANCO Tirage du 95-05-22

3	8	10	11	15
20	25	26	27	30
33	42	45	47	50
57	63	64	65	70

Prochain tirage : 95-05-23

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso de billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

En bref

ENTREPÔT INCENDIÉ

Les flammes ont rasé un entrepôt de pommes de terre desservant le manufacturier de croustilles Frito-Lay, samedi soir, à Joliette, faisant pour environ deux millions de dégâts. Pour des raisons encore inconnues, les flammes se sont déclarées à l'entrepôt de bois situé sur la rue Saint-Pierre Sud, vers 19 h 40. À l'arrivée des pompiers, des flammes d'une dizaine de mètres ravageaient l'intérieur du bâtiment, ruinant ainsi une grande quantité de pommes de terre et l'équipement de manutention de la marchandise. L'incendie a été maîtrisé vers 23 h. Personne n'a été blessé.

LA FNEEQ MÉCONTENTE

Le président de la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN), Denis Choinière, estime que les directions générales des cégeps « ferment les yeux sur la réalité du monde du travail d'aujourd'hui » en refusant d'entériner un projet d'entente qui assure une priorité d'emploi à l'éducation des adultes pour les employés à temps partiel et les chargés de cours touchés par la réforme collégiale.

De l'Everest à Chicoutimi : des études sur le leadership

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences tient son 63e congrès

CAROLE THIBAUDEAU
CHICOUTIMI

Comment s'exercent les qualités de leadership en situation de stress, par exemple lorsqu'on se trouve sur une corniche instable, encordé à un compagnon de montagne, et qu'il faut traverser quatre majestueuses colonnes de glace, chacune sur le trajet d'une avalanche, avant d'atteindre une plateforme stable ?

La chose est arrivée à l'alpiniste Mario Bilodeau, également professeur au département de sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi et conférencier au 63e congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, qui se déroule du 22 au 26 mai à Chicoutimi.

M. Bilodeau est un membre de l'expédition canadienne 1994 visant à amener deux personnes au sommet de l'Everest, par la face nord, la plus difficile, et sans le secours de bonbonnes d'oxygène.

Le scientifique-alpiniste avait pour rôle d'installer des cordes à certains endroits, mais aussi de recueillir les données de première main, si l'on peut dire, sur le comportement — le leadership — des participants en situation de stress.

M. Bilodeau, amoureux de la nature et fervent des activités de plein air depuis son enfance, par

surcroît détenteur d'un doctorat sur le leadership en plein air, a ramené 22 heures d'enregistrements sonores des communications verbales effectuées par les membres de l'équipe canadienne, plus 40 heures d'entrevues réalisées auprès des membres de sept équipes d'alpinistes qui ont gravi l'Everest en 1994.

Dans des situations extrêmes où on ne traîne même pas sa brosse à dents, M. Bilodeau a donc porté le poids d'une ceinture de piles et de deux enregistreuses dans ses poches.

Les résultats ne seront pas divulgués avant... décembre, mais ils constituent un jalon d'une recherche plus vaste qui mènera à un modèle d'enseignement et d'apprentissage du leadership, tel que présenté hier par les trois co-auteurs de l'étude. Ces chercheurs sont, outre M. Bilodeau, deux spécialistes en psychopédagogie, Luc Girard, de l'Université du Québec à Trois-Rivières et Éric McLean, de l'UQAC.

L'équipe a mis au point une grille d'analyse qui permet de définir avec précision le niveau de leadership de l'individu.

Les chercheurs veulent mettre sur pied un programme de formation de trois jours ou de 45 heures qui permette à des individus de toute provenance (chefs d'entreprise, parents, membres de comités) de développer leurs qualités de leader.

« Un professeur qui a ces qualités obtient un bien meilleur rendement scolaire de ses élèves », soutient M. Girard.

Des programmes visant à mettre en valeur le leadership existent déjà dans l'armée, par exemple, ou dans la grande entreprise. Mais l'originalité de l'approche de l'UQAC consiste à travailler sur les fondements du leadership, soit les caractéristiques émotives ou de communication d'une personne.

Les activités de plein air — randonnées, canot-camping, escalade — se prêtent très bien à l'étude des différentes facettes qui donnent du leadership à un individu, estiment les trois auteurs.

Des représentants de Côte d'Ivoire, soutenus en partie par l'Agence canadienne du développement international (ACDI), participent avec enthousiasme, dans le but de former des leaders aptes à mieux gérer leur pays.

« Leader en plein air » pourrait même devenir un métier, puisque l'équipe de l'UQAC s'emploie à établir un baccalauréat en plein air et leadership, approprié aux guides en expédition d'aventure. Un tel baccalauréat existe déjà dans l'Ouest canadien sous le nom de « Adventure Travel », décerné par l'University and College of the Cariboo, à Kamloops, Colombie-Britannique.

Des huiles de conifère contre la tuberculose ?

MARIE-CLAUDE GIRARD
CHICOUTIMI

Des substances contenues dans l'huile essentielle de certains conifères pourraient détruire le bacille de Koch, responsable de la tuberculose, selon le biologiste Vladimir Smirnov, de l'Université Laval et le docteur Marc Quévillon, de l'Institut Armand-Frappier.

M. Smirnov présentait hier les résultats de leurs recherches au 63e congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, tenu cette semaine à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Alors qu'il travaillait à la lutte contre la tordeuse du bougeon de l'épinette à l'aide d'un insecticide biologique, le bacillus thuringiensis, Vladimir Smirnov s'est aperçu que l'air des forêts de conifères, plus spécialement celles de certains beaumaris, contenait moins de microorganismes que celui des forêts de feuillus. En étudiant les différents composés des huiles, il a découvert que certaines substances avaient des propriétés bactéricides.

Alerté par la résurgence de la tuberculose dans les agglomérations urbaines, le biologiste s'est demandé si les tueurs de bactéries contenues dans les huiles pouvaient lutter contre le bacille de Koch. Il a alors fait appel au docteur Marc Quévillon, spécialiste en matière de tuberculose. Leurs recherches concluent que certaines substances volatiles émises par les conifères peuvent lutter contre le bacille de Koch dans l'air ambiant. Elles pourraient donc être utilisées pour désinfecter l'air dans les édifices mal aérés.

Les substances volatiles des épines du sapin stimuleraient également la vasodilatation et la consommation d'oxygène.

M. Smirnov a conçu son propre diffuseur d'huile. Le principe est plutôt simple : une base en verre contient le liquide et une surface poreuse laisse l'huile s'évaporer lentement.

Il est trop tôt pour dire si l'huile de conifère pourra être utilisée efficacement dans les régions où la tuberculose est endémique.

Prozac et sexualité

Le Prozac, la « pilule du bonheur », a-t-il un effet sur la vie sexuelle ?

Aucune étude scientifique n'a tranché la question, mais d'après les recherches de José Lafond, du département de sexologie de l'UQAM, 15 % des adeptes du Prozac présentent des effets secondaires, tels l'insomnie, l'anxiété, la nervosité et même

des hallucinations, ce qui peut avoir des répercussions sur la vie sexuelle.

De nombreuses études, expliquent Mme Lafond, font état de disfonction de l'orgasme chez un certain nombre d'habités du Prozac, mais ces études ne mettent pas en évidence la responsabilité de ce médicament par rapport aux autres facteurs présents.

Quelque 6 000 bébés naissent prématurément chaque année au Québec

Presse Canadienne
QUÉBEC

Bip bip d'alarme. Bruit des respirateurs. Pleurs de bébé. Moniteur cardiaque et de tension artérielle, pompe à gavage, lampe à photothérapie, isolettes enlignées. Glissement silencieux des infirmières de l'unité néonatale de l'hôpital St-François d'Assise, à Québec. Dans cet environnement high-tech, les minuscules grands prématurés terminent leur gestation durant trois, quatre et parfois six mois.

La découverte du surfactant synthétique, nécessaire à la fabrication des poumons, permet ces miracles. Même si le bébé commence à produire naturellement le surfactant dès la 24e semaine de gestation, ce n'est pas avant la 35e semaine qu'il en produit suffisamment pour respirer normalement.

Manon Migneault caresse doucement le bras de la minuscule Catherine. Elle est sortie du ventre de sa mère après 26 semaines de gestation et pesait 723 g. « Accoucher après 26 semaines, c'est une claque. Elle commençait à peine à bouger et voilà qu'on me l'enlève », déclare la mère. Si la petite Catherine est en vie, c'est grâce aux trois doses de surfactant synthétique qu'on lui a administrées. Manon Migneault a dû subir une césarienne d'urgence, car sa pression était si haute que sa vie et celle du bébé étaient en danger.

Sur les quelque 96 000 naissances au Québec, 5 000 bébés naissent prématurément, avant la 37e semaine, et 1 000 avant la 32e semaine. Un taux de 6,25 % contre 4 % pour la Suède. Ces « grands prémats » comme

on les appelle, constituent une zone grise médicale. Ils sont à la limite de la viabilité, explique le Dr Jeanne Pichette, chef de l'unité de néonatalogie. D'après les statistiques, 50 à 60 % d'entre eux survivront jusqu'à leur congé de l'hôpital.

Deux semaines après sa naissance, la petite Catherine se comporte comme les bébés nés à ce stade. Elle est intubée, ventilée, hyperalimentée, elle a reçu ses trois doses de surfactant. Les parents se croisent les doigts.

Des causes physiques, comme la préclampsie de Manon, une malformation de l'utérus, peuvent causer l'accouchement prématuré. La mauvaise alimentation, la drogue, l'alcool et la cigarette provoquent aussi des accouchements avant terme. « La pauvreté est souvent alliée à la prématurité. La toxicomanie aussi. Des mères jeunes ou cocainomanes, c'est de plus en plus fréquent », remarque le Dr Pichette. Le médecin reconnaît toutefois que dans 50 % des cas, les causes de l'accouchement prématuré sont inconnues. « Les femmes qui ont des contractions avant la 32e semaine devraient s'inquiéter. Souvent, elles arrivent trop tard à l'hôpital, et les médicaments pour stopper les contractions ne font pas effet. »

Il y a 10 ans, sauver un bébé après 27 semaines de gestation (la normale varie de 37 à 41 semaines) relevait du miracle. Depuis cinq ans, le miracle se produit après 24 et même 23 semaines de grossesse. La survie à 24 semaines est une limite qu'on pourra difficilement dépasser, sauf si on réussit à créer un utérus artificiel. Et ça, c'est de la science-fiction, croit le Dr Jeanne Pichette.

La moitié des « grands prémats » n'ont pas de problème. Les autres pourront être des enfants hyperactifs, auront du mal à se concentrer parfois, ou auront des troubles d'apprentissage à l'école. Quinze pour cent auront des séquelles physiques plus ou moins graves.

« J'étais enceinte de 23 semaines quand Guillaume est né. Il pesait 540 grammes et son poids a baissé à 390 grammes. Aujourd'hui il a huit ans et pas de problèmes », dit sa mère, Lucie Grenier. France Lévesque a accouché prématurément deux fois. Anthony (huit ans) est né à 26 semaines, et son autre fils Renaud (six ans) à 27 semaines. « J'ai passé une bonne partie de leur enfance à l'hôpital. Bronchiolites, broncho-spasmes, otites, sinusites. Ils ont un dossier médical épais comme ça, témoigne la mère. Leurs problèmes physiques vont diminuant ». Régine Pelletier, elle, a accouché à 26 semaines il y a 17 ans. « Mon gars est un grand sportif, en pleine santé. Il porte des lunettes, mais j'en porte et mon mari aussi », souligne-t-elle.

Un incubateur vaut quelque 25 000 \$. Le surfactant synthétique coûte près de 500 \$ la dose. Dans les sections des soins intensifs, les soins donnés au bébé s'élevaient à 600 \$ par jour, plus que le patient adulte qui lui, coûte 524 \$.

Les 13 unités néonatales du Québec ont un budget annuel de 31,1 millions \$. C'est ce qu'il en coûte pour sauver les 6 000 « prémats » qui naissent chaque année. Le Québec dépense par ailleurs 53 millions \$ pour les 90 000 autres bébés qui séjournent en pouponnière.

RÉSULTATS
Loto-Québec

GAGNANTS	LOTS	2	3	6	7	13
6/6	2	1 218 702,50 \$				
5/6+	6	121 870,20 \$				
5/6	329	1 778,00 \$				
4/6	17 209	65,10 \$				
3/6	310 088	10 \$				

Ventes totales: 17 723 756,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$
Prochain tirage: 95-05-24

Extra Tirage du 95-05-20

NUMÉROS	LOTS	2	3	6	7	13
718063	100 000 \$					
18063	1 000 \$					
8063	250 \$					
063	50 \$					
63	10 \$					
3	2 \$					

NUMÉROS: 5 12 24 29 38 41
Numéro complémentaire: 47

SELECT Tirage du 95-05-20

GAGNANTS	LOTS	2	3	6	7	13
6/6	0	1 000 000,00 \$				
5/6+	0	18 077,70 \$				
5/6	19	1 585,70 \$				
4/6	942	59,70 \$				
3/6	16 236	5 \$				

Ventes totales: 691 757,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

SUPER 7 Tirage du 95-05-19

GAGNANTS	LOTS	5	8	9	16	27	35	38
7/7	0	4 000 000,00 \$						
6/7+	1	70 460,40 \$						
6/7	42	1 467,90 \$						
5/7	1 857	118,50 \$						
4/7	36 338	10 \$						
3/7+	32 211	10 \$						
3/7	291 856	1 participation gratuite (3 sélections)						

Ventes totales: 4 064 256,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$
Prochain tirage: 95-05-26

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Certaines personnes louent des véhicules haute performance. D'autres les lacent.

Chez New Balance, développer une chaussure supérieure très légère veut dire ajouter matériaux et technologie de pointe, non pas enlever des éléments de performance.

new balance
Une approche plus intelligente à la fabrication de chaussures.

MODELES \ LARGEURS	2A	B	D	2E	4E
M998 COURSE					
MX650 MULTISPORT					
MK907 DE VILLE					
MK501 TOUT ALLER					
WW541 MARCHÉ					
WX650 MULTISPORT					
WC1510 TENNIS					

CHIFFRE LARGEURS POINTURES EN MAGASIN PEUVENT VARIER, MAIS LA PLUPART SONT DISPONIBLES AVEC PLAISIR SUR COMMANDE. Certains modèles d'hommes jusqu'à 16, femmes 13.

MAGASINS DE SPORTS	MAGASINS DE CHAUSSURES
Murray 1200, RUE PEEL MONTREAL 861-9636	Tony 1345, AV. GREENE WESTMOUNT 935-2993
endurance 6579, RUE ST-DENIS MONTREAL 272-9267	LE DEPOT 501, RUE DE L'ÉGLISE, VERDUN 768-0642
SPORTS DEVAULT 613, RUE NOTRE-DAME REPERTIGNY 581-5844	CHAUSSURES PPF 101, BOUL. CARDINAL-LÉGER PINCOURT 453-6654

LA GRANDE VENTE SOUS LA TENTE

TEL QU'ANNONCÉ À LA TÉLÉ

MERCURY LINCOLN

PLUS DE 300 VÉHICULES à liquider, dont plusieurs en bas du prix coûtant.

ASPIRE 94 à partir de **179 \$** / mois

TAUX de 4,9% à partir de pour 48 mois

ACHAT-RACHAT de 60 mois disponible

PLUS DE 50 VÉHICULES presque neufs, très peu utilisés, garantis et vendus à des prix de sacrifice.

NOUS REPRENONS VOTRE VIEUX VÉHICULE

LIVRAISON IMMÉDIATE

FINANCEMENT SUR PLACE

6300, BOUL. HENRI-BOURASSA, MONTRÉAL-NORD

TÉL.: 325-4700

Soins à domicile pour les sidéens : les bénévoles de Montréal débordés

Des participants de 60 pays en congrès dans la métropole

MARTIN PELCHAT

■ Pendant qu'un millier de congressistes de 60 pays convergent vers la métropole en prévision de l'ouverture, demain, de la deuxième conférence internationale sur la prise en charge extrahospitalière des personnes atteintes du virus du sida, les soignants et bénévoles de Montréal, au bord de l'épuisement, traversent une période cruciale.

« C'est une période sombre parce que les stratégies nationales ont été reconduites sans changement et parce qu'on n'est plus capables de faire face à l'augmentation du niveau de la demande, particulièrement à Montréal », déplore le porte-parole du comité organisateur de la conférence, Jean-Pierre Bélisle.

Comme il s'écoule en moyenne 10 à 15 ans, du moins en Amérique du Nord, entre le moment où l'infection se produit et le moment où la personne séropositive commence à éprouver des problèmes de santé sérieux, explique M. Bélisle, Montréal arrive à la croisée des chemins, parce que la première vague du virus a frappé ici entre 1980 et 1985.

« Ce qui arrive, c'est qu'on commence à entrer vraiment dans la vague. Il y a de plus en plus de personnes vivant avec le

VIH qui deviennent des cas de sida. »

Pour affronter cette vague, les soignants et bénévoles doivent vivre avec des ressources gelées. Confrontés à des deuils successifs, ils sont épuisés, note M. Bélisle, qui est lui-même porteur du virus et bénévole. On craint aussi pour la relève car bon nombre de porteurs du virus oeuvrent auprès des malades.

« On commence à être carrément débordés, dit M. Bélisle. La situation de Montréal n'est toutefois pas différente de celle des autres grandes villes canadiennes. »

On estime à 10 000 le nombre de personnes vivant avec le virus à Montréal, soit 75 % du nombre de Québécois infectés. Une trentaine de groupes communautaires et de maisons d'hébergement leur viennent en aide, soit environ 175 travailleurs et 2 500 bénévoles.

Et pendant que le gouvernement québécois se lance dans le « virage ambulatoire », M. Bélisle et ses collègues se demandent avec une certaine angoisse si le « transfert de responsabilités des hôpitaux vers les CLSC va être accompagné d'un transfert des ressources ».

Ce contexte éprouvant pourrait marquer les échanges au cours de la conférence de Montréal — la seconde après Lyon

en 1993 — à laquelle participent plusieurs organismes du monde entier impliqués dans les soins ambulatoires, les services d'accompagnement et les soins à domicile des personnes vivant avec le virus.

Les congressistes étudieront par ailleurs quelques expériences intéressantes tenues à Montréal et Edmonton, ainsi qu'en Ouganda, au Zimbabwe, en Inde et en Afrique du Sud. Lucille Teasdale, ce médecin québécois atteint de la maladie qui oeuvre en Ouganda, s'adressera aux participants à la clôture du congrès, de même que Darcy Albert, un autochtone lui aussi frappé par le VIH.

Jeudi soir, vers 19 h, le public est invité à assister gratuitement à une exposition et à une séance d'information, au Palais des congrès.

En prévision de la conférence, les organisateurs ont par ailleurs conclu une entente avec Douanes Canada pour informer les douaniers aux principales portes d'entrées du pays et s'assurer qu'aucun porteur du virus ne sera refoulé en se rendant à Montréal.

Les organisateurs ont également obtenu des Américains, qui interdisent leurs frontières aux porteurs du VIH, l'assurance que les congressistes en transit à New York ne seront pas bloqués.

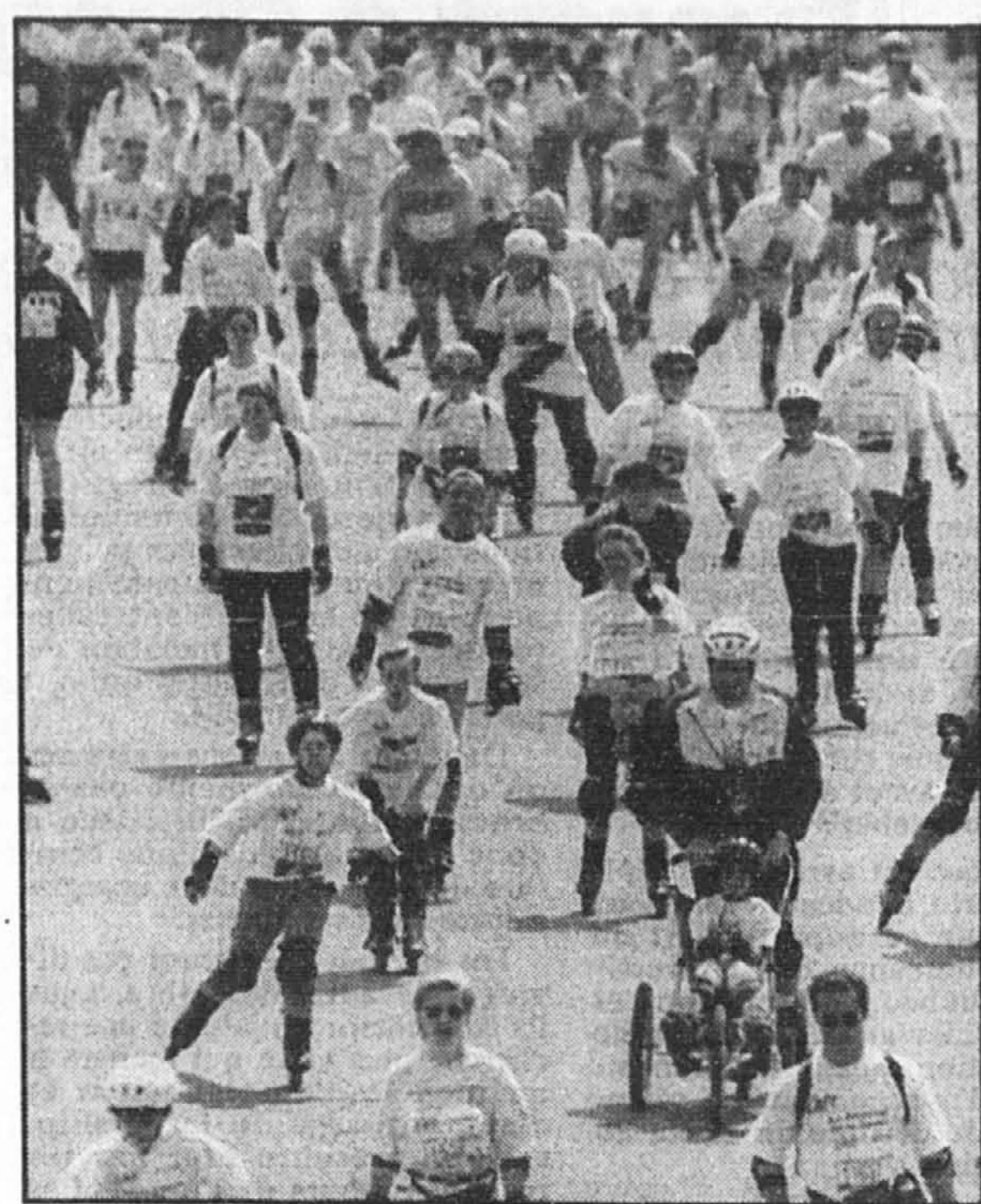


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Au Festival de la Santé

Le soleil était de la partie dimanche pour marquer la 5^e édition du Festival de la Santé, qui a réuni près de 20 000 amateurs de plein air au Parc Lafontaine et dans les rues de Montréal. Non moins de 2 500 adeptes du patin à roues alignées, qui étaient invités pour la première fois à prendre part aux festivités, ont profité de l'occasion pour envahir les artères de la métropole.

Percées spectaculaires dans le traitement du cancer de l'ovaire

Agence France-Presse
LOS ANGELES

■ Pour la première fois depuis plus de 15 ans, deux importantes avancées dans le traitement du cancer de l'ovaire ont été annoncées — et unanimement saluées comme des percées spectaculaires — hier à l'occasion du 31^{ème} congrès de la société américaine d'oncologie clinique (ASCO) qui se tient jusqu'à aujourd'hui à Los Angeles (Californie).

Selon une étude réalisée par l'un des plus éminents oncologues américains, le Dr William McGuire, de l'université d'Emory, à Atlanta (Georgie), sur un peu moins de 400 malades, un nouveau traitement chimiothérapique combinant deux agents, le taxol et les sels de platine permet d'augmenter de 13 mois, soit de 50 %, la médiane de survie des malades. Cette donnée passe de 24,4 mois avec le traitement classique à 37,5 mois.

C'est la première fois en quinze ans, depuis la découverte du cisplatine, que l'on parvient à mettre en évidence une amélioration notable de la survie des patientes, ont souligné les spécialistes lors de la présentation de ce travail, réalisé en collaboration avec l'Institut national (américain) du cancer (NCI).

Le recours à la nouvelle association chimiothérapique a également entraîné une réduction de la taille de la tumeur dans 73 % des cas contre seulement 60 % avec le traitement habituellement utilisé.

Selon le Dr McGuire, le recours au taxol dans le traitement premier des cancers ovariens débutants — actuellement en cours d'évaluation par les experts — semble avoir une efficacité encore plus grande pour les patientes qui se trouvent dans ce cas.

Une deuxième étude, toute aussi importante, mais concernant cette fois les femmes ayant déjà subi deux cancers ovariens, soit la moitié des cas annuels, a fait dire aux experts réunis à Los Angeles que l'on ouvrait pour la première fois la porte à la guérison.

Portant sur 34 femmes atteintes d'un troisième cancer de l'ovaire — et donc très grave —, l'étude effectuée par les professeurs Robert Edward, John Kirkwood et Robert Herberman, de l'Institut du Cancer de Pittsburgh (Pennsylvanie), a montré que l'interleukine 2 (IL2), permettait, alors que rien d'autre n'était plus efficace, d'obtenir une rémission complète chez sept des malades, et une rémission partielle chez deux autres.

La médiane de survie obtenue avec l'interleukine atteint 18 mois au lieu de 4 à 6 seulement et six des femmes traitées avec cette substance ont déjà survécu plus de cinq ans à leur troisième cancer.

Les médecins américains obtiennent un taux total de rémission de 26,4 % alors que l'on devait s'attendre au mieux à 10 %, a indiqué à l'AFP le Dr David Khayat, chef du service de cancérologie de la Pitié-Salpêtrière, à Paris.

Au delà des résultats chiffrés, a-t-il ajouté, le plus intéressant est que sur les 34 femmes traitées à l'interleukine, cinq seulement ont reçu la dose optimale puisque l'essai visait à déterminer la dose la plus efficace et que ces femmes, divisées en petits groupes, recevaient des dosages différents.

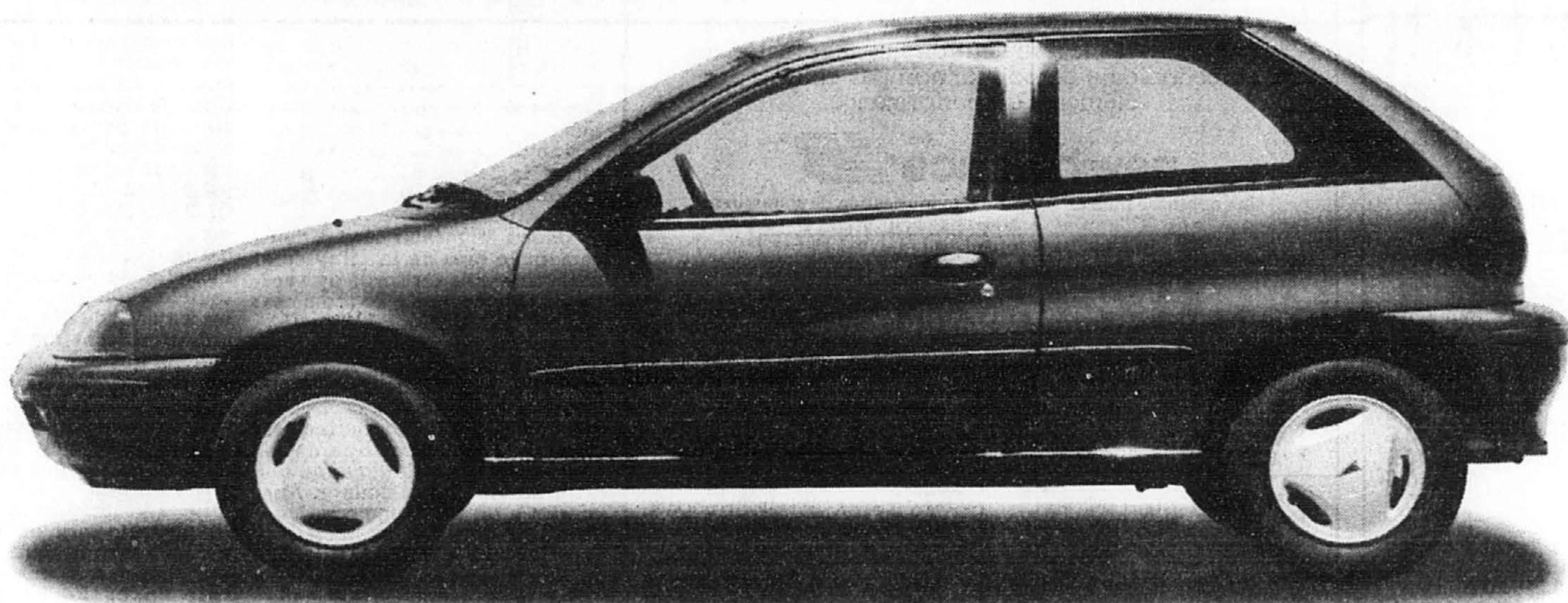
Cet essai avait été entrepris en 1988, à une époque où l'interleukine représentait une telle promesse que l'on pensait qu'elle allait supplanter la chimiothérapie.

Au contraire de cette stratégie visant à tuer les cellules, l'immunothérapie agit en stimulant les défenses immunitaires du malade. Administrée directement dans le ventre, l'IL2 s'est montrée suffisamment efficace pour détruire la tumeur, apportant ainsi la preuve, selon le Dr Khayat, que tout est à reconsidérer et que l'immunothérapie constitue une arme qu'il va falloir apprendre à utiliser.

Le cancer de l'ovaire touche environ 6 000 femmes chaque année en France et plus de 14 000 aux États-Unis. Dans 75 % des cas, il est diagnostiqué à un stade très avancé. La chimiothérapie n'apporte une rémission que pour 40 à 45 % des malades. Les autres rechutent et les traitements ne sont efficaces que dans 30 % des cas, offrant alors 6 à 8 mois de survie. Les patientes en rémission, comme celles pour lesquelles le traitement n'a pas d'effet, développent alors un troisième cancer pour lequel le meilleur traitement — avant le retour de l'IL2 — n'avait pas 10 % d'efficacité et réduisait leur espérance de vie à pas plus de 4 à 6 mois.

Potentiellement, l'interleukine pourrait sauver plus de la moitié des femmes touchées par ce cancer. Mais il faut vérifier l'étude américaine — deux à cinq ans de travail — avant qu'elle puisse être utilisée pour cette maladie.

Pétez-vous les bretelles
sans vous serrer
la ceinture.



Pontiac Firefly 1995

169\$ / mois*

 [pour 36 mois]

- Très grande économie d'essence
5,4 l/100 km en ville (52 mi/gal)
4,3 l/100 km sur la grande route (66 mi/gal)**
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Suspension indépendante aux 4 roues
- 2 sacs gonflables
- Poutrelles de sécurité latérales
- Freins antiblocage (ABS) disponibles en option

Personne ne vous en offre autant!



Assistance
750

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec

* Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 750\$. Sujet à l'approbation du crédit. Dépot remboursable de 300\$ exigé. Frais de 5¢ du kilomètre après 72 000 km. Préparation et transport inclus. Taxes en sus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock. Photo à titre indicatif seulement. ** D'après le guide de consommation de carburant de Transport Canada. L'Assistance Routière et la Garantie GM Total™ sont offertes sur les modèles Pontiac 1995 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. * Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Ultime pressions pour déménager une garderie

DENIS ARCAND

Les dirigeantes du projet de Garderie Tanios se sont efforcées d'accroître la pression sur l'administration Bourque-Eloyan hier, la veille de la réunion du comité exécutif qui décidera du sort d'un projet controversé de déménagement boul. Gouin.

En conférence de presse, Louise Vandelac a affirmé que la garderie risque de fermer si l'administration municipale ne lui accorde pas l'autorisation de déménager dans l'édifice qu'elle convoite.

Mme Vandelac, présidente du c.a., a expliqué qu'un refus de la Ville coûterait 13 000 \$ à la garderie. Selon elle, 6000 \$ ont été investis dans l'étude du nouveau site et la préparation du dossier, une somme à laquelle elle ajoute 7000 \$ en pertes de revenus. Le nouvel édifice permettrait à la garderie, actuellement déficitaire, de faire ses frais en triplant sa clientèle, de 15 à 45 enfants.

En entrevue, Mme Vandelac a mis en question la bonne foi de l'administration municipale. « On a l'impression qu'on s'efforce d'appliquer la lettre et non l'esprit du règlement, afin de trouver des prétextes. Par exemple, Mme Noushig Eloyan (présidente du comité exécutif) dit maintenant que le boul. Gouin est trop étroit. Pourtant, il y a dans cette rue des hôpitaux, de nombreuses résidences pour personnes âgées et la prison de Bordeaux! »

Elle a aussi souligné que les sites alternatifs proposés par Mme Eloyan étaient soit « au coin d'autoroutes, dans le gaz carbonique et la circulation », soit « casé entre le Club Price et

Réno-Dépôt », soit « à côté du stationnement d'un futur centre commercial ». Le site retenu par la garderie, au coin du boul. Gouin et de la ruelle de Saint-Réal, est plutôt boisé et donne sur un parc public.

Le projet a reçu hier l'appui de Camille Gauvreau, présidente du Regroupement des garderies du Montréal métropolitain. Mme Gauvreau a déclaré que l'accès au logement était l'obstacle majeur à presque toutes les implantations ou déménagements de garderies à Montréal. « La situation actuelle du Jardin d'enfants Tanios reflète un problème généralisé pour tous les services de garde à Montréal », a-t-elle indiqué en dénonçant le « labyrinthe » réglementaire et bureaucratique dans lequel doivent évoluer les garderies.

Improbable sujet d'actualité, Le Jardin d'enfants Tanios a fait son chemin jusqu'à l'Assemblée nationale à la suite de la publication d'une lettre d'opposition au projet du ministre de l'Industrie Daniel Paillé — sur papier à en-tête ministériel — adressée au maire Pierre Bourque. M. Paillé possède une maison en face de la propriété que veut acheter la garderie Tanios.

M. Paillé a fait des excuses publiques la semaine dernière, mais Mme Vandelac n'a pas manqué une occasion d'utiliser l'argument de « l'ingérence politique ». Dans son communiqué, le nom du ministre apparaît deux fois dans le premier paragraphe et elle l'a aussi nommé deux autres fois de vive voix... avant de décrire comme « inutile pour tout le monde » le coût politique payé par le ministre Paillé et de « tempête dans un verre d'eau » la controverse.

l'accessible étoile



30,850\$
ou **425\$** par mois*

Achat ou location, sautez vite sur l'occasion!

• boîte automatique • climatisation • freins abs • deux sacs gonflables
La Volvo 850 est l'une des voitures les plus complètes et sécuritaires qui soient. Et, à ce prix-là, elle est aussi l'une des berlines européennes les plus abordables sur le marché. Vous pouvez choisir, en option, une garantie prolongée de 7 ans et, en plus, toutes les Volvo profitent pendant 4 ans du Programme «Sur appel», un service d'assistance routière 24 heures.

La Volvo 850 est une super étoile dans sa catégorie. En ce moment, et pour un temps limité, le Groupe Volvo vous l'offre à prix étonnamment accessible. À vous de jouer.



VOLVO
Services Financiers

le groupe VOLVO

SAINT-HYACINTHE AUTOMOBILES CHICOINE INC. 855, rue Johnson (514) 771-2305	GREENFIELD PARK VOLVO RIVE-SUD 845, boul. Taschereau (514) 672-2720	MONTRÉAL UPTOWN VOLVO 5055, rue Paré (514) 737-6666	SAINT-LÉONARD JOHN SCOTTI AUTO LITÉE 4330, rue Jarry Est (514) 725-9394	LAVAL LES AUTOMOBILES BOUL. ST-MARTIN 1430, boul. Saint-Martin (514) 667-4343	SAINTE-AGATHE GARAGE FRANKE INC. 180, rue Principale (819) 326-4775
---	--	--	---	---	--

* Location de 30 mois à 425 \$ par mois plus taxes applicables, basée sur la Volvo 850 A 4 portes à boîte automatique avec versement comptant de 5000 \$. Allocation de 48000 km. 10¢ le km excédentaire. Frais de transport et de préparation 745 \$ plus le versement comptant, la première mensualité et dépôt de sécurité, payables à la livraison. Valeur résiduelle de 19 794,00 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Offre valide jusqu'au 26 mai 1995.

Aquamag MD VIE

« La remise en état par l'eau aimantée représente l'équivalent d'un drainage général de l'organisme » Dr. Louis Donnet

...donne à votre eau les qualités de l'eau sortant de la source thermale

MAGNÉTISEUR D'EAU

Distributeurs recherchés

MAGNÉTO BIOLOGIE INC

Demandez : Denise Trudel (514) 376-7326

CANTEL

Nec.

Téléphone GRATUIT!



Le Portatif de Motorola

- Téléphone GRATUIT*, en vous abonnant pour un minimum d'un an à n'importe quel programme* de Cintel
- Solide et résistant
- Pile procurant 70 minutes de temps de conversation
- Conçu pour travailler aussi dur que vous
- Appels locaux illimités le premier mois, sans frais

Plus.

EN PRIME : 6 mois d'appels locaux illimités en soirée!



Le Flip de Motorola

- Votre meilleur atout en affaires!
- Format de poche, pratique et léger (9.9 onces)
- Valeur : plus de 300 \$*
- Pour 49.95 \$* par mois, obtenez :**
- Un téléphone Motorola DPC 550, qui vous appartient**!
- Appels locaux illimités le premier mois, sans frais
- 30 minutes d'appels locaux gratuits par mois
- Appels locaux illimités le week-end, sans frais
- 50¢ la minute, appels locaux supplémentaires

Service de télévendeur à partir de 5.95 \$ par mois

Cintel : chef de file sur toute la ligne!

En fait, nous sommes le seul réseau national de téléphonie cellulaire numérique au pays, vous assurant ainsi clarté et confidentialité dans vos communications d'affaires. Et fidèle à son rôle de pionnier, Cintel ne cesse d'innover avec des services optionnels tels que la Commande vocale™ et l'Indicateur de messages en attente™. Grâce à des téléphones de fine pointe, des forfaits de temps d'antenne souples, un service à la clientèle hors pair et un réseau d'envergure nationale, Cintel démontre bien son engagement en matière de qualité en affaires. Vous recherchez le nec plus ultra en téléphonie cellulaire? Vous le trouverez chez Cintel. La seule chaîne nationale de centres de communications, où des spécialistes vous renseigneront adéquatement sur l'avantage numérique.

Ultra.

EN PRIME : 6 mois d'appels locaux illimités en soirée + adaptateur pour allume-cigarete GRATUIT!



Le Numérique de Nokia

- Une révolution technologique!
- 99 positions de mémoire alphanumérique
- Compact et profilé (8.3 onces)
- Clarté de transmission et confidentialité de vos appels
- Chargeur rapide
- Valeur : plus de 700 \$*
- Pour 59.95 \$* par mois, obtenez :**
- Un téléphone numérique 2128 de Nokia, qui vous appartient**!
- Appels locaux illimités le premier mois, sans frais
- 50 minutes d'appels locaux gratuits par mois
- Appels locaux illimités le week-end, sans frais
- 50¢ la minute, appels locaux supplémentaires

CANTEL

MONTRÉAL CELLTEL CANADA 5202, out. Décarie (514) 369-Cell (2355) CELLULAIRE DIGITALE INC. 9190, boul. Pie IX (514) 329-0000 CELLULAND 5341, rue Ferrier (514) 731-5849 1011, rue Fleury Est (514) 381-4148 5829, rue Saint-Hubert (514) 278-3206	CELLULAND 6670, rue Saint-Jacques (514) 481-8455 5429, boul. Saint-Laurent (514) 278-1873 ENTREPRISES C.E.S. 1008, rue Clark, bureau 206B (514) 954-0287 FORTIN AUTO RADIO 5540, boul. Métropolitain Est (514) 255-2720 VIATEL COMMUNICATIONS 12356, rue Lachapelle (514) 856-1884 TEL-LOC 426, rue Guy (514) 938-3800	MONTRÉAL-NORD CELLULAND 5057, boul. Henri-Bourassa Est (514) 322-6252 CARIGNAN RADIO D'AUTO FÉLIX 2255, chemin de Chambly (514) 658-5241 DORION UNICEL ENR. 296, boul. Harwood, bureau 4 (514) 594-0700	LAVAL CELLULAND 350, boul. Curé-Labelle (514) 682-1657 216, boul. Curé-Labelle (514) 963-3001 LAVAL CELLULAIRE 2301, boul. Le Corbusier (514) 682-9911	LONGUEUIL COMMUNICATIONS SERVICELL 1289, chemin de Chambly (514) 928-2355 POINTE-AUX-TREMBLES COMMUNICATIONS M.S. 11855, rue Victoria (514) 645-9271 SAINTE-LAMBERT CELLULAND 680, rue Victoria, bureau 147 (514) 466-4277 SAINTE-LAURENT CELLULAND 1794, chemin Côte-Vertu (514) 333-0636	SAINTE-LÉONARD ALARME FOX & COMM. 9125, rue Pascal-Cagnon, B203 (514) 327-4942 CELLULAND 5110, rue Jean-Talon Est (514) 723-4258 DOLLARD-DES-ORMEAUX CELLTEL CANADA 47011, boul. Saint-Jean (514) 696-0143
---	---	---	--	---	---

*Le téléphone portatif Motorola est gratuit avec tout programme offert à partir de 34.95 \$ par mois et n'incluant pas déjà un téléphone cellulaire. **Engagement minimum de trois (3) ans. *Cet offre s'adresse uniquement aux nouveaux abonnés, sous réserve d'approbation de crédit. Frais en sus : mise en service, accès au système, appels interurbains, service de déplacement, services optionnels et taxes. Offre disponible seulement chez les détaillants participants. La valeur suggérée du téléphone est basée sur le prix de détail du marché. Frais de résiliation anticipée applicables. Offre en vigueur jusqu'au 31 mai 1995.

SOLDE DE PARURES DE FENÊTRES

NOS PRIX SONT IMBATTABLES! FAITES-EN LA COMPARAISON!
Les plus belles fenêtres à Montréal grâce aux plus grands spécialistes en parures de fenêtres à Montréal.

- Tissus de tentures
- Stores horizontaux
- Stores plissés
- Stores pour fenêtres
- Persiennes

LEVOLOR™

Prima

- Écrans Sohji
- Tissus de capitonnage
- Tissus designer
- Matelas Sealy
- Matelas Simmons

HunterDouglas
draco

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

60%

Voyez l'un de nos décorateurs en magasin ou appelez l'un de nos représentants du service à domicile au 341-7810.



LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON

LINEN CHEST

les proménades de la
CATHÉDRALE

Ste-Catherine
et University
282-9525

ROCKLAND

341-7810

DÉCOR DÉPÔT

LES GALERIES LAVAL
881-8088



La Maison Rouyn-Noranda attend le dépôt du rapport d'enquête sur sa gestion

ÉRIC CLÉMENT

■ L'enquête ministérielle sur la gestion de la Maison Rouyn-Noranda (MRN), un centre de réadaptation pour personnes handicapées et jeunes en difficulté, qui aura duré une cinquantaine de jours, est terminée et les dirigeants ont quelques craintes avant le dépôt du rapport.

L'enquête a été décrétée par le ministre de la Santé en mars après que des allégations de détournements de fonds et de mauvaise gestion aient été faites par un ex-employé de la MRN.

Le président du conseil d'administration, M. Roger Dumont, a expliqué, vendredi à *La Presse*, que la vérification s'est faite « sous le signe de la collaboration » : « On attend impatiemment le dépôt du rapport auprès du ministre et de la Régie régionale de l'Abitibi et on espère qu'il n'y aura pas d'omissions et que le rapport sera le reflet des vérifications. »

Le président du CA explique que la vérification s'est faite en deux étapes. Après deux semaines, quand la MRN a appris que trois nouveaux vérificateurs s'en venaient à Rouyn, M. Dumont a demandé à M. Jean-Claude Beauchemin, le directeur général et également conseiller du premier ministre Parizeau, de revenir.

La MRN s'attend à quelques recommandations de la part du ministre. « La gestion n'est jamais parfaite à 100 p. cent », concède M. Dumont, comptable de profession. C'est sur la question des surplus budgétaires qu'il s'attend à de possibles critiques.

En effet, parmi les allégations proférées se trouve la question de l'utilisation des fonds « en trop » de la MRN. Le centre de réadaptation aurait transféré à plusieurs reprises ses surplus dans la Fondation Marie-Soleil et Jonathan afin de développer des programmes plutôt originaux.

D'une part, le président du CA considère que cette pratique a longtemps été une habitude des établissements qui, en période de restriction budgétaire, préfèrent conserver leurs surplus.

D'autre part, il précise que toutes les transactions entre la

MRN et la Fondation ont été vérifiées par les enquêteurs, des transactions, dit-il, qui étaient toutes réalisées avec la bénédiction de la Régie régionale.

« J'ai revu toutes les transactions une à une et je peux vous dire qu'aucune n'a été faite en catimini, dit M. Dumont. Et puis tous les actifs de la Fondation servent de support à des activités de la Maison Rouyn-Noranda. » La MRN aurait même insisté pour que les vérificateurs procèdent à la vérification d'allégations diverses, notamment plusieurs qui avaient été envoyées par une personne anonyme à la Régie et à *La Presse*.

Sans menacer de démissionner, le président du CA n'hésite pas à dire qu'un rapport défavorable causerait un profond traumatisme au conseil d'administration de la Maison Rouyn-Noranda. M. Dumont évoque des jalousies régionales contre la MRN, « parce que nous sommes dynamiques et avons une autre philosophie », que les autres centres de réadaptation. L'organisme L'Étape, de Val d'Or, par exemple, n'aurait pas vraiment la même approche, selon lui.

Les enquêteurs n'ont pu examiner les livres comptables de la Fondation (dont M. Beauchemin fait partie) puisque seule une enquête policière permet d'en obtenir l'accès. « On ne pouvait pas leur montrer ce qu'ils ne demandaient pas », dit M. Dumont.

M. Dumont a précisé qu'il avait été offensé de voir à la télévision les députés débattre du sujet à l'Assemblée nationale. Certains membres du CA « de tendance libérale » auraient pu prisé les envolées des députés de l'opposition contre la MRN et M. Beauchemin.

Le député d'Argenteuil, Réjean Beaudet, y avait notamment déclaré le 4 avril que M. Beauchemin avait obtenu le remboursement de ses dépenses pour aller à une réunion du PQ en mai 94 et que la MRN avait attribué des contrats à la firme Moreau Électrique, sans soumission publique, alors que le président de cette entreprise a été l'organisateur politique de M. Beauchemin.

Sondage à l'appui, un groupe de PME craint l'impact négatif de la taxe aux fins de la formation

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Non seulement la taxe proposée par Québec sur la masse salariale se traduira-t-elle par une perte potentielle de « milliers d'emplois » mais cette nouvelle charge sociale à l'entreprise privée s'avèrera aussi néfaste que futile puisqu'une forte majorité de Québécois juge adéquate la formation des travailleurs en entreprise.

Un sondage CROP réalisé pour le compte de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante révèle en effet que 84 pour cent des 1 007 personnes interrogées au Québec se disent satisfaites de la formation dispensée par le secteur privé alors que seulement 12 pour cent pensent le contraire.

Effectuée du 30 avril au 5 mai, cette enquête d'opinion, dont la Presse Canadienne a obtenu copie, forme l'assise de l'argumentation que soumettra aujourd'hui en commission parlementaire la section québécoise de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante,

qui réclamera de la ministre de la Main-d'œuvre, Louise Harel, un moratoire de deux ans sur l'entrée en vigueur du projet de loi 90 obligeant les entreprises à consacrer un pour cent de leur masse salariale à la formation de la main-d'œuvre.

Selon le sondage, les travailleurs de toutes catégories, du secteur privé comme du secteur public, se disent largement satisfaits des moyens mis en oeuvre par les employeurs pour assurer leur perfectionnement. L'enquête CROP comporte une marge d'erreur de trois points, 19 fois sur 20.

À la question « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait ou insatisfait de la formation offerte sur les lieux de travail », le taux de réponses favorables est remarquablement élevé : 89 pour cent chez les groupes de travailleurs comme les non-syndiqués et ceux du privé, 80 pour cent chez les syndiqués et 81 pour cent chez les fonctionnaires.

Plutôt que de taxer davantage l'entreprise, la Fédération suggère d'explorer les crédits d'impôt à la formation.

Une simple
marche
vers
l'épicerie...



...un peu d'activité
physique régulière fait
une saine différence!

participation

Petit train va loin



en cœur.

Vos dons
nous vont
droit
au cœur!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE
POUR LES ENFANTS
MALADES DU COEUR
(514) EN COEUR

RESTEZ MAÎTRE DES ÉVÉNEMENTS

Le CPG Encaissable

6,125%*

• Entièrement encaissable après seulement 3 mois**
si vous voulez reprendre votre argent

- Le taux d'intérêt grimpe selon le montant investi
- Investissement minimal de 500 \$ seulement
- La transaction peut se faire par téléphone, du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et le samedi de 9 h à 15 h
- Offert pour un temps limité
- Communiquez avec la Banque Royale pour connaître le taux en vigueur

À Montréal : 987-8000 En province : 1 800 363-3967



BANQUE ROYALE

*Le taux d'intérêt mentionné en date du 9 mai 1995 est annuel et peut être modifié sans préavis.
Offert exclusivement aux clients des services bancaires personnels.

**Encaissable après 3 mois à un taux préétabli.



PHOTO REUTERS

Le premier ministre Jean Chrétien surveille l'amarrage de la nouvelle frégate canadienne « Ville de Québec » hier, à un quai du Vieux port de Québec, ou il assistait à un entraînement

Contrôle des armes : Chrétien rejette la réclamation de Québec

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne

QUÉBEC

Le gouvernement du Québec a beau réclamer un remboursement de quelque 300 millions d'Ottawa pour l'application de la loi sur le contrôle des armes à feu, après l'adoption de celle-ci, que déjà le premier ministre Jean Chrétien le renvoie à ses affaires.

Interrogé là-dessus, hier, après avoir ouvert officiellement le premier Forum mondial sur l'activité et le sport, à la résidence du Gouverneur général, M. Chrétien a tenté de remettre les pendules à l'heure.

Environ 350 délégués venus de 101 pays membres de l'Unesco et plusieurs invités spéciaux ont assisté à la cérémonie d'ouverture, dont le directeur général de l'Unesco, Federico Mayor.

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, la double médaillée d'or des Jeux de Lillehammer, Myriam Bédard, notamment, ont participé à l'événement.

« Lorsque les gouvernements (fédéraux) adoptent des lois, l'application de celles-ci relève des gouvernements provinciaux, a expliqué M. Chrétien. Je n'ai pas entendu dire que le gouvernement du Québec ne voulait pas d'un contrôle sur les armes ; de toutes manières c'est de juridiction fédérale.

« Le code pénal est régi par le gouvernement fédéral, en vertu de la constitution, et nous passons les lois que nous jugeons nécessaires pour tous les Canadiens. L'administration de la justice relève de la province de Québec et ça (le contrôle des armes) fait partie de leur tâche », a ajouté le premier ministre canadien.

Ce projet de loi soulève beaucoup de débats, de mécontentement dans certaines parties du Canada, en particulier dans l'Ouest, et plusieurs députés libéraux le dénoncent et certains s'apprêtent même à voter contre, enfreignant la ligne de parti.

À ce sujet, M. Chrétien a dit espérer que tous les députés ministériels appuieront le projet de loi lors de son adoption. Il a indiqué que les députés récalcitrants ont eu tout le loisir et la liberté de dire ce qu'ils voulaient là-dessus, au caucus et ailleurs.

« Il m'arrive à moi aussi de ne pas gagner mon point au caucus ou au cabinet mais je me rallie à la majorité », a-t-il signifié.

Et si des députés libéraux s'opposent à l'adoption du projet de loi ? Là-dessus, le premier ministre n'a pas voulu préciser s'ils seront suspendus des rangs du parti ou sujets à d'autres sanctions, comme c'est déjà arrivé. « Nous verrons à ce moment-là », s'est-il borné à dire.

Le référendum

Par ailleurs, M. Chrétien s'était abstenu, samedi, de commenter le référendum du 20 mai 1980 dont on soulignait le 15^e anniversaire, et le premier ministre Parizeau avait apprécié le geste de son homologue fédéral « compte tenu du rôle qu'il a joué dans la campagne d'alors ».

Mais hier, le chef du gouvernement canadien n'a pu résister à la perche que la presse lui a tendue de nouveau.

« Pour moi, il ne s'agit pas d'un épisode très réjouissant, a-t-il dit. Je ne me suis pas amusé beaucoup à fêter l'événement à cause, entre autres, de la division qui s'est produite dans plusieurs familles, dans des villages, dans la société en 1980.

« Nous avons gagné mais d'autres ont perdu... », a ajouté M. Chrétien en exprimant encore le souhait que la question du prochain référendum sera claire.

« Il ne faut pas essayer de tromper les gens pour les amener à voter Oui. Il faut chercher un Oui ou un Non majoritaire mais basé sur une question honnête et cette question ne me paraît pas très compliquée : voulez-vous vous séparer (du Canada), oui ou non ? Le reste, c'est de chercher à obtenir par la porte de côté quelque chose qu'on ne peut avoir par la porte principale », a expliqué M. Chrétien.

Mme Robillard exhorte les Canadiens à ignorer les provocations du PQ et du Bloc

Presse Canadienne
VICTORIA

Les Canadiens doivent garder la tête froide durant le débat sur l'avenir du Québec et ignorer les provocations du Parti québécois et du Bloc québécois, a déclaré samedi la ministre fédérale responsable de la campagne du Non.

« S'ils vous agacent, comptez jusqu'à 10. Et s'il le faut, recommencez », a conseillé Lucienne Robillard à la section du Parti libéral fédéral de la Colombie-Britannique.

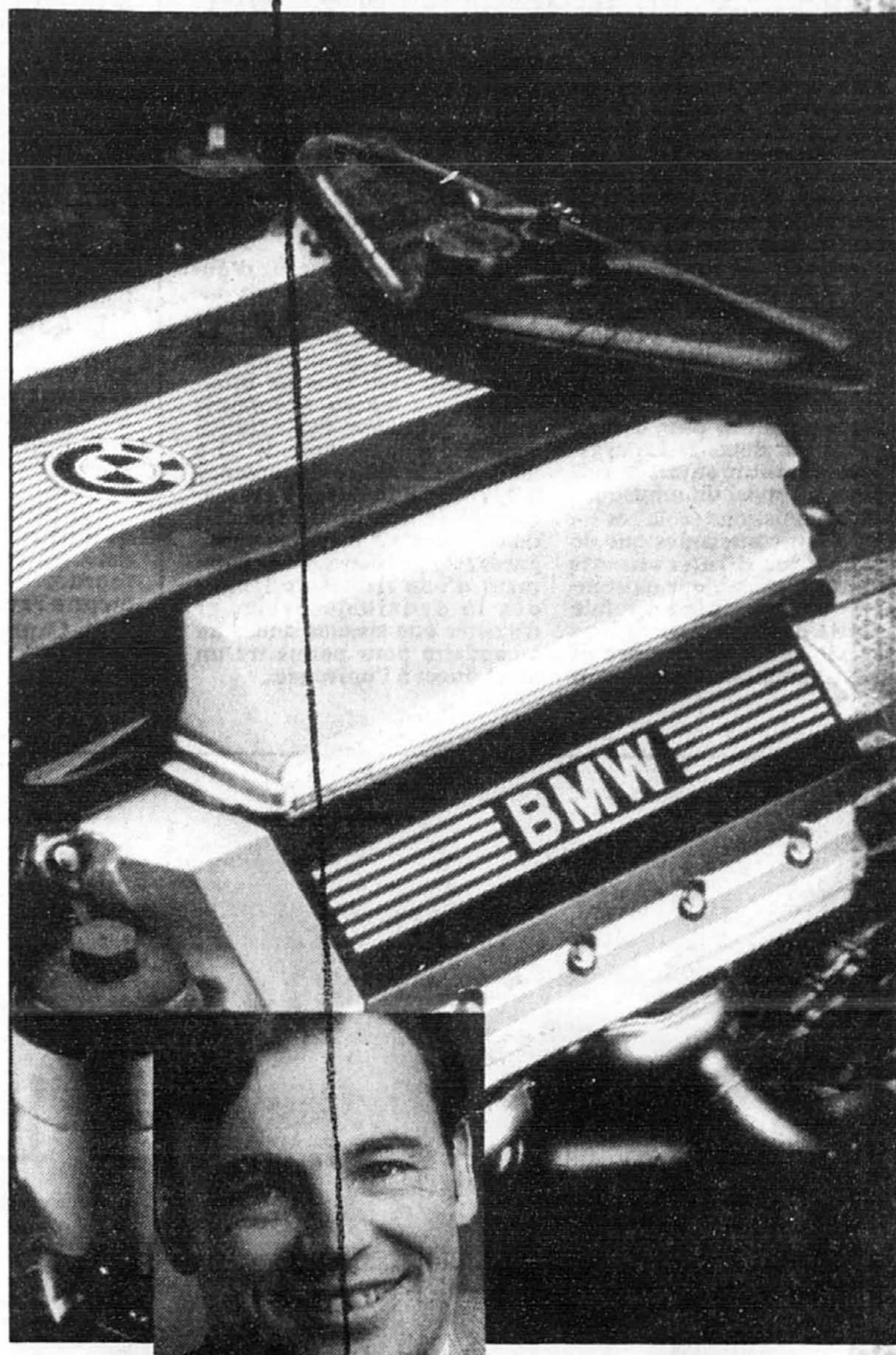
Mme Robillard a affirmé que le PQ essaie désespérément de polariser le pays pour que les Québécois se sentent indésirables au Canada et choisissent de se séparer.

Le PQ « perd beaucoup de temps à attiser la flamme du briquet canadien dans l'espoir d'une explosion », a expliqué la ministre Robillard devant quelque 300 libéraux. « Laissez le briquet éteint. Gardez le Canada calme. »

Le PQ ne cache pas qu'il espère qu'un incident fera exploser

les Québécois, a-t-elle ajouté. Le premier ministre Jacques Parizeau a déclaré au Los Angeles Times qu'il gagnerait le référendum s'il pouvait faire en sorte que quelques Ontariens piétinent le drapeau québécois.

Ce commentaire faisait visiblement référence à un incident hautement médiatisé qui s'est produit en 1989, alors qu'un petit groupe de manifestants de Brockville, en Ontario, ont foulé aux pieds le drapeau du Québec pour protester contre la loi interdisant l'affichage extérieur en anglais au Québec.



M. Denis Marcel
Gérant de service
Park Avenue BMW

NOS SPÉCIALISTES VONT VOUS CHANGER LES IDÉES.

En fait, ils vont changer des petites idées fausses comme celles sur les coûts d'entretien des BMW. Parce que la réalité est tout autre. Les frais d'entretien d'une BMW ne sont pas plus élevés et même dans certains cas, sont moins élevés lorsque vous suivez votre guide d'entretien « Plein de bon sens » et que vous confiez votre véhicule à de vrais spécialistes, vos concessionnaires BMW.

En outre, nous avons mis sur pied des forfaits d'entretien avantageux qui vous aideront à garder votre BMW très longtemps. Du travail exécuté par une main d'oeuvre qualifiée avec des pièces certifiées BMW.

CHANGEMENT D'HUILE ET FILTRE

Série 3 années 1984-91

Série 5 années 1985-88

Série 7 années 1978-86

39,95\$

Passer voir le gérant de service de l'un des 4 concessionnaires BMW du Grand Montréal. Vous aurez droit à un service de première classe, c'est garanti! N'oubliez pas de demander votre dépliant sur les forfaits d'entretien « Plein de bon sens » pour les modèles des années passées.

Montréal
Canbec Automobiles inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343 / Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662 / 343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard, Rive Sud 445-4555
Montréal 875-4415

Valable uniquement chez les concessionnaires BMW autorisés participants. Toutes les pièces sont dotées d'une garantie d'un an, sans limite de kilométrage, contre tout vice matériel ou de fabrication. Le concessionnaire peut vendre pour moins. Le prix peut être plus bas si le remplacement est effectué conjointement avec une inspection de service recommandée. Taxes en sus. Prix en vigueur jusqu'au 31 août 1995.

NOUVEAU

Le CPG Convertible

- Convertible après seulement 6 mois** en tout autre placement à terme de la Banque Royale portant un taux d'intérêt supérieur
- Le taux d'intérêt grimpe selon le montant investi
- Investissement minimal de 500 \$ seulement
- La transaction peut se faire par téléphone, du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et le samedi de 9 h à 15 h
- Offert pour un temps limité
- Communiquez avec la Banque Royale pour connaître le taux en vigueur

À Montréal : 987-8000 En province : 1 800 363-3967

BANQUE ROYALE

RESTEZ MAÎTRE DES ÉVÉNEMENTS

1 AN

6,375%*

Signer sa carte de don d'organes...

c'est pour la vie.

LA FONDATION DIANE HÉBERT

(514) 965.0333

*Le taux d'intérêt mentionné en date du 9 mai 1995 est annuel et peut être modifié sans préavis. Offert exclusivement aux clients des services bancaires personnels.

**Ce certificat de placement garanti est non remboursable avant échéance mais peut être converti après une période de temps préétablie au taux d'intérêt en vigueur au moment de la conversion.

Déjà beaucoup d'idées audacieuses aux états généraux sur l'éducation

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ S'il était sérieux lorsqu'il a demandé aux états généraux sur l'éducation de lui fournir des idées nouvelles et audacieuses, le ministre Jean Garon sera servi.

Déjà, après à peine deux jours complets d'audiences publiques, les mémoires et témoignages entendus, autant à Jonquière qu'à Sherbrooke, démontrent que cet exercice de consultations aura atteint son objectif si le rythme des recommandations est maintenu et même si le co-président de la commission, Robert Bisailon, surpris par certains propos, parlait dès la première journée « de désordre et de chaos ».

Les administrateurs des commissions scolaires, ceux des cégeps, les syndicats et les organismes communautaires ont répondu à l'appel du ministre.

Les commissions scolaires — « tout à fait conscientes de plus en plus d'intervenants mettent en cause leur existence » — ont présenté en rafale une série de recommandations susceptibles de surprendre et d'attirer l'attention du ministre

Garon, de susciter une profonde réflexion sur l'ampleur de la réforme souhaitée.

Si elles se sentent menacées, les administrations locales ne se laissent pas impressionner et une des recommandations qu'elles ont présentées parle même d'augmenter le nombre des commissions scolaires « et de les rendre imputables de leurs actions en éliminant le plafonnement de la taxe, concurrentiellement à la mise en place d'un mécanisme de péréquation pour que les plus riches viennent en aide aux moins bien nanties ».

On parle maintenant d'ouvrir les écoles aux enfants dès l'âge de trois ans; de définir des programmes pour l'éducation à la petite enfance en collaboration avec tous les intervenants du milieu, y compris avec le ministère des Affaires sociales; d'augmenter de 23 à 25 heures le temps de présence à l'école; d'intégrer l'évaluation de la qualité du français dans toutes les matières enseignées; de permettre l'enseignement d'une troisième langue dès le deuxième cycle, et d'ajouter une sixième année au secondaire pour permettre un accès direct à l'université.

Le référendum a 15 ans : Parizeau n'a pas de temps pour la « nostalgie »

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Le premier ministre Jacques Parizeau est tellement occupé à préparer le référendum de 1995 sur la souveraineté qu'il n'a pas beaucoup de temps « pour la nostalgie » en s'attardant sur celui de 1980, dont c'était le 15^e anniversaire samedi dernier.

Le Réseau de l'information (RDI) de Radio-Canada a souligné l'événement en rediffusant en entier, samedi soir, cette fameuse soirée référendaire du 20 mai 1980.

Le leader souverainiste a confié aux journalistes, dimanche, qu'il avait noté « avec un certain agrément que le premier ministre du Canada (Jean Chrétien) avait le bon goût de se taire à ce sujet, compte tenu du rôle qu'il y a joué.

« Je pense que c'est très bien qu'il ne revienne pas sur l'épisode. Cela étant dit, la page est tournée. On prépare 1995, on prépare l'avenir. »

M. Chrétien a passé la fin de semaine à Québec pour assister à diverses activités et il a refusé

de répondre aux questions de journalistes sur le 15^e anniversaire de cette consultation populaire.

Au journaliste qui lui demandait s'il en avait tiré une leçon quelconque, le premier ministre a rétorqué : « Ça fait maintenant 15 ans que j'en tire des leçons ».

M. Parizeau était cependant davantage occupé à participer à diverses cérémonies, en présence de dignitaires comme le directeur général de l'Unesco, Federico Mayor, à l'occasion de la Journée internationale des musées.

Outre cet événement, le gouvernement québécois a aussi voulu souligner le 50^e anniversaire de l'Unesco et rendre hommage à M. Mayor, ex-recteur de l'Université de Grenade (Espagne) et reconnu pour sa culture et son grand humanisme.

Accompagné par le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, le sous-ministre de la Culture et grand responsable de la réalisation du Musée de la civilisation, Roland Arpin, le chef du gouvernement a eu le plaisir de dévoiler la plaque identifiant le Parc de l'Unesco, en plein cœur du Vieux Québec, près du port.

Plus tard, à l'historique Maison Chevalier, non loin de là, M. Parizeau a décoré M. Mayor de l'Ordre national du Québec. Le directeur général de l'Unesco, qui a grandement contribué à faire de Québec une « ville du patrimoine mondial », a signé le livre d'or de l'Ordre et a reçu le brevet d'honneur et le coffret de miniatures de l'Ordre national du Québec.

« Vous êtes un défenseur écouté des cultures et des langues nationales. Nous voulons vous en rendre hommage aujourd'hui. Vous êtes un porte-parole efficace des peuples de cette planète et nous voulons vous en remercier », a dit le premier ministre.

M. Mayor a remercié, à son tour, ses amis québécois « maintenant plus que jamais » de cet honneur « que je reçois avec émotion et qui me touche beaucoup ».

« Cette distinction donne à ce pèlerinage pour la non violence, pour l'humanisme, la connaissance de l'autre à travers l'Homme, un nouvel élan. C'est un encouragement dont le directeur général de l'Unesco a souvent besoin », a dit M. Mayor.

Garon fait figure de trouble-fête

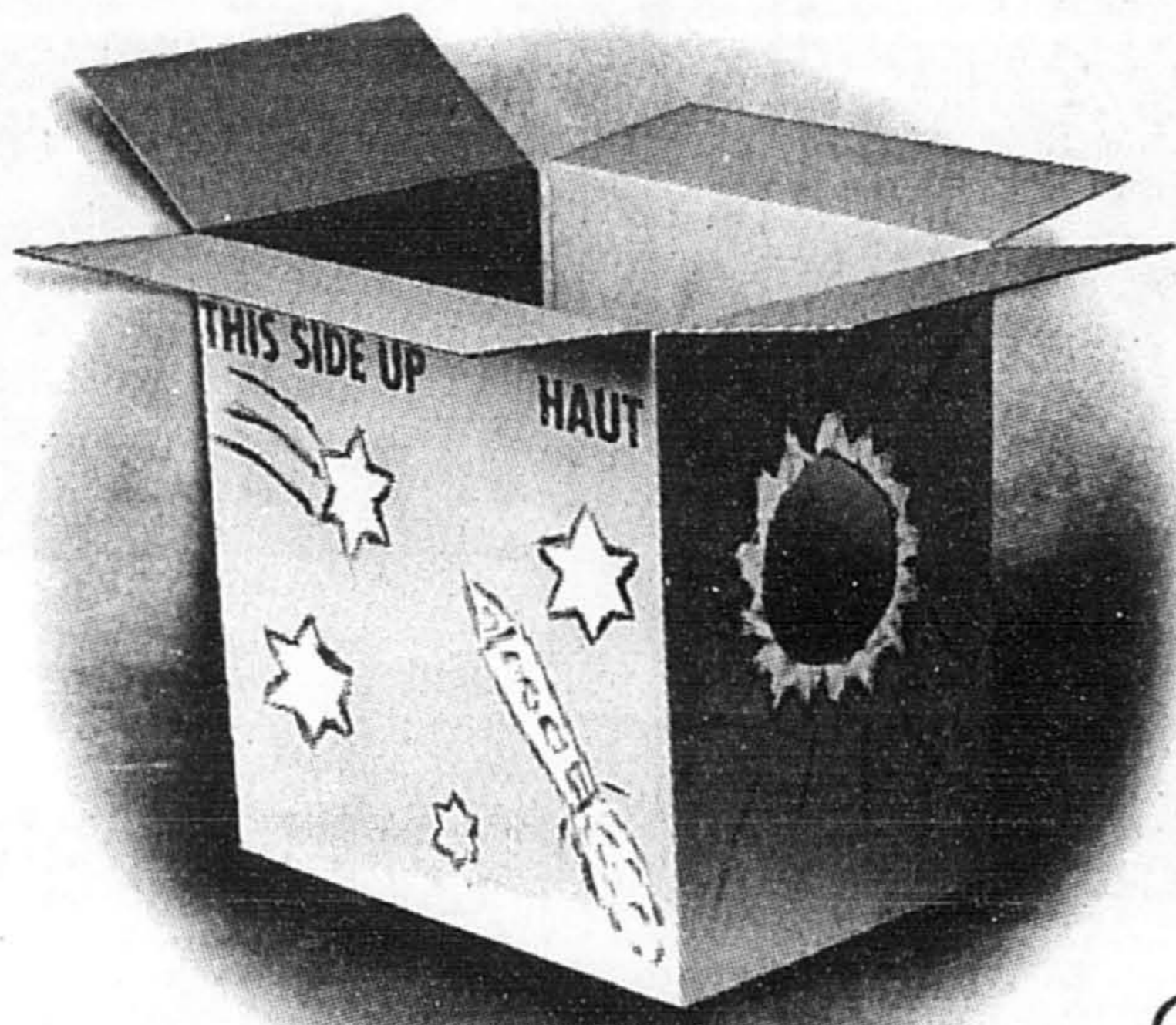
Pressé Canadienne
QUÉBEC

■ Avec son projet d'université à Lévis, le ministre de l'Éducation, Jean Garon, s'est brutalement interposé, cette semaine, dans la cour assidue que fait le Parti québécois aux régions du Québec.

En une semaine, M. Garon s'est mis à dos l'ensemble de la région du Bas-Saint-Laurent, suscitant une chicane monstre entre les Rimouskois et les Lévisiens. Qui aurait cru qu'un projet d'université à Lévis susciterait autant de passion ?

Mais les réactions négatives ont largement dépassé Rimouski : M. Garon a été cloué au pilori par nombre d'éditoriaux dans la presse montréalaise.

En fait, toute cette histoire est allée tellement loin que M. Parizeau, probablement inquiet des conséquences néfastes d'un tel mouvement d'opposition sur les intentions de vote référendaires, a cru bon de refroidir les ardeurs de son ministre.



Les Martiens attaquent!

En moins de deux, j'ai converti une boîte de carton en vaisseau spatial intercepteur. Puis, juste au moment où je m'apprêtais à faire sauter leur soucoupe avec mon désintégrateur moléculaire, Maman est venue m'enlever mon vaisseau. Pour y mettre de vieux vêtements, qu'elle a dit. Serait-elle de mèche avec eux?

Le papier. Au cœur même de nos vies.

Les fabricants de pâtes et papiers du Canada



PHOTO REUTERS

Des employés de la Croix-Rouge, basés à l'hôpital de Kikwit au Zaïre, enfilent gants et vêtements protecteurs avant d'aller chercher les corps des résidents soupçonnés d'être morts du virus Ebola.

L'épidémie d'Ebola demeure stationnaire, selon l'OMS

Agence France-Presse
GENÈVE

Le virus d'Ebola n'a pas fait de nouveaux morts hier et l'épidémie demeure stationnaire, selon le rapport quotidien publié hier à Genève par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Le dernier bilan de l'épidémie faisait état dimanche de 101 morts de fièvre hémorragique virale sur un total de 137 personnes contaminées par le virus, qui sévit depuis plusieurs semaines dans la province de Bandundu au Zaïre.

Hier, l'OMS a même ramené dans un communiqué le nombre

de cas recensés de 137 à 136, un cas ayant été comptabilisé par erreur à deux reprises dans le bilan donné dimanche.

Sur le terrain où se poursuit une surveillance active de nouveaux cas pouvant apparaître, on continue d'accumuler des renseignements pour tenter de remonter à l'origine de l'épidémie.

Selon l'OMS, on soupçonne un jeune forestier d'âge moyen d'être l'un, sinon le premier cas de cette épidémie.

Trois vétérinaires zairois accompagneront ainsi les membres de la Commission internationale de coordination scientifique et technique et les experts de l'OMS jusqu'au lieu forestier où

cet éventuel premier cas préparait du charbon de bois. Ils captureront différents animaux, notamment des insectes, des rongeurs et des chauves-souris, à la recherche de ce qui pourrait constituer le réservoir naturel du virus, est-il précisé.

On est par ailleurs en train d'établir une relation entre un enchaînement de décès survenus dans un même foyer et remontant, semble-t-il, à fin décembre 1994 et d'autres cas de maladie hémorragique fatale évoquant la fièvre d'Ebola avec des passages séparés de 2 ou 3 semaines en janvier, février et mars 1995, poursuit le communiqué de l'organisation.

Un Zairois toujours en détention à Toronto

Presse Canadienne
TORONTO

Bien qu'il ait été déclaré non porteur du virus d'Ebola, l'un des deux Zairois arrivés au Canada la semaine dernière se trouve toujours dans un centre de détention pour immigrants en compagnie d'une centaine de personnes.

L'homme avait été mis en quarantaine, puis déclaré sain, mais des responsables du ministère de l'Immigration ont préféré le garder en détention, craignant qu'il ne se présente pas à son audition devant un tribunal de l'immigration.

Un porte-parole du ministère, Kevin Sack, a expliqué que l'ordre de détention serait revu cette semaine et qu'un juge pouvait ordonner la libération du Zairois.

En outre, bien que ce dernier ne soit pas atteint du virus d'Ebola, un représentant syndical soutient qu'il constitue encore une menace à la santé des travailleurs. « Cet homme ne devrait pas se trouver au centre de détention et être en contact avec d'autres gens. Il devrait être isolé », a déclaré Tony McGrath, du Syndicat de l'Emploi et de l'Immigration.

Un autre Zairois, Roger Agamme Lemika, débarqué mercredi dernier à l'aéroport Pearson de Toronto a été mis en quarantaine pour s'assurer qu'il ne soit pas atteint du virus d'Ebola.

La maladie contagieuse ne peut être transmise que par contact direct avec les liquides corporels.

VOYAGES D'AFFAIRES OU PLAISIR!
VOYAGES
6 CONTINENTS TRAVEL
Obtenez les meilleurs prix en appelant notre personnel qualifié, pour l'Europe ou ailleurs avec toutes les Compagnies Aériennes réputées.
Depuis 1969 en Allemagne, Autriche et en Égypte maintenant au Canada
1980, Sherbrooke Ouest, Bureau 100, Montréal Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

LIBRAIRIE LE BOUQUIN
Nous vendons les publications du gouvernement du Québec:
- lois, règlements
- livres administratifs, techniques
- livres d'art, etc.
Commandes téléphoniques acceptées.
CONCESSIONNAIRE DES PUBLICATIONS DU QUÉBEC
Heures d'ouverture:
lundi, mardi, mercredi: 9h à 20h,
jeudi, vendredi: 9h à 21h, samedi: 9h30 à 17h
395, Boul. Cartier, Laval
Tél.: (514) 688-6036 Fax: (514) 688-8844

RÉCLAMATIONS?
COMPTES / CHÈQUES / LOYERS / BILLETS / CONTRATS / DOMMAGES-INTÉRÊTS / PENSIONS ALIMENTAIRES...
"aucuns frais à déboursier sans résultat"
Nous assumons la totalité des coûts de perception de vos réclamations en souffrance...
Lorsque nos efforts sont couronnés de succès, nous prélevons un pourcentage du montant perçu, pourcentage déterminé préalablement selon le travail effectué.
N'est-il pas temps de vous offrir l'économie substantielle d'un système de recouvrement de créances efficace et professionnel, sans déboursé de votre part?
GRÉGOIRE PERRON & ASSOCIÉS
avocats
84, rue Notre-Dame Ouest, 6e étage
Montréal (Québec) H2Y 1S6
Tél.: 285-6441 / Télécopie: 285-8589
1 (800) 661-6441 Depuis 1980

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement
Confidentiel
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

Pas ce qu'il y a de plus sexy...

mais deux sous-vêtements suffiront pour vos voyages aux quatre coins du monde!
LES SOUS-VÊTEMENTS DE VOYAGE TILLEY : ils se lavent en un clin d'oeil, séchent rapidement et résistent aux taches; ils sont confortables et n'irritent ni ne serrent jamais; ils sont confectionnés de tissu léger et durable qui absorbe la transpiration. Blanc. Dames de TP à TTTG 17\$. Hommes de P à TTTG 19\$ (pas de braguette — une poche secrète). Satisfaction garantie — comme le chapeau Tilley — ou argent remis.
Tilley Endurables
158, ave. Laurier Ouest
Montréal 272-7791

SOLDES FAITS SUR MESURE

Pour ceux qui apprécient les beaux tissus et la coupe raffinée.
SÉLECTION DE TISSUS IMPORTÉS D'EUROPE POUR COMPLETS FAITS SUR MESURE
Prix cour. de 975 \$ à 1 375 \$
Maintenant à **788 \$**
En vigueur jusqu'au 18 juillet 95.
GIANTONIO
LE MAÎTRE TAILLEUR ITALIEN
7396, St-Hubert
271-5771
OUVERT LE DIMANCHE DE 12H À 17H

MATIÈRE GRISE ÉTIQUETTE ROUGE
À PARTIR DE 40%
Les Jours Étiquettes rouges, c'est plein de gros bon sens! Taux de financement de 4,9%* pour 24 mois, 7,6%* pour 36 mois et 8,6%* pour 48 mois applicables à l'achat d'un modèle 1995 Tercel, Corolla, Camry, 4Runner, T100 ou de la nouvelle camionnette Tacoma.
*Taux de financement conditionnel à l'approbation de Toyota Crédit Canada inc. sur les modèles 1995 neufs vendus au détail et livrés aux clients admissibles avant le 31 mai 1995. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.
Votre concessionnaire
TOYOTA
T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2550	CHATEAUGUAY Châteauguay Toyota 682-1200	GRANDBY Estrie Toyota 378-9404	LAVAL Chomedey Toyota 687-2634	MONT-LAURIER Claude Auto 623-3511	MONTREAL Lexus Toyota Gabriel 748-7777	REPENTIGNY Repentigny Toyota 581-3540	ST-JEAN Déry Toyota 359-9000	STE-TERESE Blainville Toyota 435-3665	TERREBONNE Automobiles L.G. Lévesque 471-4117	VERDUN Woodland Toyota 781-3444
BROSSARD Brossard Toyota 445-0577	COWANSVILLE Cowansville 263-8888	JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449	LAVAL Vimont Lexus Toyota 668-2710	MONTREAL Aix Toyota 376-9191	MONTREAL Toyota Centre-Ville 935-6334	NICHMOND Toyota Richmond 829-5923	ST-JEROME Toyota St-Jérôme 438-1255	SPAWINGHAM Maurice Toyota 539-8393	TROIS-RIVIERES Trois-Rivières Toyota 374-5323	VICTORVILLE Toyota Victorville 758-8235
CANDIAC Candiac Toyota 659-6511	DRUMMONDVILLE Toyota 477-1777	LACHINE Sprell Lexus Toyota 634-7171	LONGUEUIL Longueuil Toyota 674-7474	MONTREAL Chassé Toyota 527-3411	MONTREAL Houle Toyota 351-5010	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872	ST-LEONARD St-Léonard Toyota 252-1373	SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622	VALLEYFIELD G. Couillard Automobiles 373-0850	
CHAMBLY Chamby Toyota 658-4334		LACHUTE Lachute Toyota 562-6662	MAGOG Toyota Magog 843-9683	MONTREAL Houle Toyota 351-5010	POINTE-CLAIRE Fairview Toyota 694-1510	ST-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191	STE-AGATHE Toyota Ste-Agathe 325-1044	SOREL Automobiles Pierre Lefebvre 742-4586		

Le casino de Charlevoix



Le directeur du casino de Charlevoix, Yvan Loubier, jubile. La maison de jeu fait des affaires d'or et a reçu jusqu'à maintenant plus de 700 000 visites, trois fois plus que prévu. On pense déjà à l'agrandir.

La poule aux oeufs d'or qu'on ne veut pas partager

La machine à sous de CHARLEVOIX



PIERRE GINGRAS

« Ouf ! C'est toute la région de Charlevoix qui a poussé un soupir de soulagement, il y a trois semaines, quand le premier ministre Jacques Parizeau a écarté tout projet de casino à Québec. Ici, à La Malbaie et à Pointe-au-Pic, dans cette région qui se flatte d'avoir accueilli les premiers touristes en Amérique du nord, les Nordiques de Québec demeurent très populaires. Mais les déclarations de Marcel Aubut ont soulevé la colère de bien des résidents. Pas moins de 45 % de la clientèle du casino de Charlevoix provient de la région immédiate de Québec. Nul doute, l'ouverture d'une maison de jeu dans la Vieille Capitale réduirait au silence plusieurs dizaines de machines à sous de Pointe-au-Pic. Dans le passé, les gens de la région ont manifesté sur la Colline parlementaire pour obtenir « leur » casino. Aujourd'hui, il n'est pas question de partager la poule aux oeufs d'or.

Car le casino de Charlevoix, « ça marche tempête », comme on dit dans le langage savoureux des gens de la région. Depuis son ouverture, le 24 juin, l'impact économique de la maison de jeu est indiscutable et les affaires du casino roulent à un train d'enfer.

500 000 visites de plus que prévu

Toutes les prévisions élaborées par la Société des casinos du Québec ont été largement dépassées. On souhaitait 213 000 clients au cours la première année d'opération ; ce nombre dépasse actuellement les 700 000. À chaque visite, un joueur dépense 24 \$, encore plus que l'été dernier. Non seulement la maison de jeu a-t-elle rencontré ses objectifs financiers, mais l'entreprise est déjà rentable.

À l'heure actuelle, les revenus dépassent les 15 millions. On vient d'ajouter 37 machines à sous, portant leur nombre à 260. Durant l'hiver, il y a une file d'attente le samedi soir. En poste depuis le début de l'année, le directeur de la maison, Yvan Loubier, un comptable agréé, se dit très satisfait des opérations. Un projet d'agrandissement est même à l'étude mais aucune décision n'a encore été arrêtée.

M. Loubier explique qu'une soixantaine d'entreprises qui ont signé des ententes avec le casino profitent aussi des cadeaux offerts à certains bons clients de la maison. Parfois, il peut s'agir d'un repas ou encore d'une nuit dans une auberge. Les frais sont assumés par le casino.

Comme prévu, le Manoir Richelieu a été le premier à profiter des retombées économiques du casino. Les locaux de la maison de jeux appartiennent au manoir et sont loués par la Société des casinos. Les deux sont reliés par un tunnel. « Les affaires vont très bien », confie Michel Côté, le président de l'hôtel.

Le 24 juin 1994, le Casino de Charlevoix ouvrait ses portes pour le plus grand bonheur de l'industrie touristique de cette région. Un an plus tard, l'image de cette belle région n'est plus tout à fait la même. Le vent d'euphorie qui caressait les montagnes de Charlevoix souffle moins fort. Les machines à sous et les tables de jeux ont attiré au pays de Félix-Antoine Savard bien des investissements, mais cet essor a aussi ses inconvénients. Dans certaines auberges, l'ambiance n'est pas toujours à la détente; on pense plus souvent au jeu qu'à la romance et aux bons petits repas. Entre aubergistes, il y a davantage de compétition et il n'est pas dit que cette compétition ne fera que des heureux. Autre phénomène de mauvais augure : la clientèle du casino est composée à 16 % de gens de Charlevoix ; c'est autant d'argent qui n'est plus investi dans la région et qui pourrait bien être à la source de quelques petits drames de famille. Notre journaliste Pierre Gingras a passé une semaine dans Charlevoix. À un mois du premier anniversaire du casino, il nous décrit ses répercussions sur la vie de cette région.



Le propriétaire de la station Pétro-Canada, Roger Dassylva (ci-dessus), est très satisfait des retombées économiques du casino. De son côté, le propriétaire de l'Auberge Les Falaises et président de l'Association des aubergistes et hôteliers de Charlevoix, Denys Cloutier (à droite), indique que cet hiver, les aubergistes de la région n'ont pas ressenti les effets positifs attendus des opérations du casino. Quant à Pierre Tremblay (en bas), propriétaire du motel La remontée, situé à deux pas du Manoir Richelieu, il estime que le casino, « c'est la crème sur le gâteau ».



Acquis en décembre 1993, le taux d'occupation annuel du Manoir de 373 chambres atteint 40 %. Il devrait augmenter de 10 % en 1995. Dans les meilleures années, ce taux ne dépassait pas les 30 %, souligne M. Côté. La maison a même affiché complet plusieurs samedis cet hiver.

Les propriétaires consacrent 3,3 millions pour rénover 229 chambres et on cherche du financement pour construire une grande salle de congrès qui permettrait d'accueillir une clientèle plus importante durant la saison morte. Le



projet pourrait se réaliser cet automne. On estime que les participants aux congrès pourraient représenter jusqu'à 40 % de l'occupation.

Des investissements de 12 millions

Aux millions dépensés par le groupe de M. Côté, s'ajoutent environ 12 millions investis dans la périphérie du casino, notamment pour la construction de trois complexes d'hébergement. C'est beaucoup quand on considère que l'agglomération de La Malbaie-Pointe-au-

Pic ne compte que 4 000 résidents. Plusieurs gîtes du passant ont aussi vu le jour et 150 chambres additionnelles seront disponibles au cours de la prochaine saison touristique. Situé à quelques dizaines de mètres de la maison de jeu, le Petit Manoir du casino doit ouvrir à la mi-juin ; il comptera 72 chambres et aura une salle à manger pouvant accueillir plus de 120 personnes.

Pour sa part, le Petit Berger, transformé il y a quelques années en gîte du passant, reviendra à sa vocation première d'auberge. On y ajoutera 36 chambres luxueuses aux 19 déjà existantes en

plus de rouvrir la salle à manger. La construction de condos-hôtels de 96 unités a aussi commencé, mais les travaux sont arrêtés depuis qu'un groupe de citoyens conteste la légalité du projet construit dans une zone résidentielle.

Plusieurs « bed & breakfast » ont aussi ouvert leur portes dans la région, et la restauration n'a pas échappé à l'euphorie. On y trouve depuis quelques mois un restaurant Mike's, et deux autres « fast-foods » doivent apparaître au cours des prochains mois, un restaurant chinois et un autre vendeur de « sous-marins ». L'ouverture d'un steak-house semble aussi acquise. Un groupe d'hommes d'affaires négocie actuellement l'achat de plusieurs immeubles près du pont enjambant la rivière Malbaie pour faire place notamment à un McDonald.

La venue de ces restaurants n'est pas seulement attribuable à l'augmentation de l'achalandage. Une nouvelle clientèle a envahi la région depuis l'été dernier, confient plusieurs aubergistes. Les clients du casino sont pressés et les longs repas ne sont guère appréciés, fait-on valoir.

Roger Dassylva est propriétaire de la station service Pétro-Canada, à deux pas du pont. Il a connu une excellente année, dit-il. « Il est vrai que nous avons eu du temps exceptionnel l'an dernier. Mais la première question que posaient les gens qui arrêtaient prendre de l'essence était 'où est le casino' ».

Pierre Tremblay, lui, fait actuellement des travaux de rénovations à son motel La Remontée, 42 chambres avec cuisinette et foyer situées à deux pas du casino. Les affaires allaient déjà très bien avant la construction de la maison de jeu. Son taux d'occupation atteignait 35 % en automne, mais la clientèle de travailleurs et de skieurs (Mont Grand-Fonds) louait 75 % de ses chambres en février et mars, une période morte dans l'hôtellerie. « Aujourd'hui, ça va encore mieux. Pour nous, le casino, c'est la crème sur le gâteau.

Un printemps prometteur

Mais le vent d'euphorie qui a balayé la région l'an dernier a soufflé beaucoup moins fort durant l'hiver. Le casino a continué à attirer une bonne clientèle de l'extérieur, notamment des motoneigistes, mais c'est surtout le Manoir Richelieu qui en a profité. L'effet de débordement ne s'est pas manifesté chez les aubergistes même si quelques-uns ont connu une légère augmentation de l'achalandage durant certains week-ends, indique Denys Cloutier, président de l'Association des aubergistes et hôteliers de Charlevoix.

Mais le printemps s'annonce très prometteur, beaucoup plus que celui de l'an dernier. En avril, Roger Dassylva a vendu 8 500 litres d'essence de plus qu'en avril 1994, une augmentation de 12 %. Pour lui, voilà un des effets concrets du casino. Co-propriétaire de la boutique Casse-Noisette dans le village de Pointe-au-pic, Brigitte Werren confirme elle aussi que les ventes ont augmenté depuis une quinzaine. Et on vient d'annoncer que le fameux Tortillard, le train qui faisait la navette entre Québec et Charlevoix en 1984 et 1985, reprend du service cet été.

Dans les auberges, les réservations sont plus nombreuses qu'à pareille date l'an dernier, ce qui rend les aubergistes plus optimistes, du moins pour l'instant. Voilà l'impact qu'ils attendaient eux aussi du casino : augmenter la clientèle en dehors de la saison touristique traditionnelle. Mais ce n'est pas encore chose faite, loin de là.

Demain :
Un lieu de rencontres sociales ?

Mulroney critique l'action des É.-U. face au Japon

MARIE TISON
de la Presse Canadienne
WASHINGTON

L'ancien premier ministre canadien Brian Mulroney a critiqué vertement hier l'attitude de l'administration Clinton dans le conflit qui oppose le Japon et les États-Unis dans le domaine de l'automobile.

M. Mulroney a dénoncé la décision de Washington d'imposer des tarifs de 100 p. cent sur les voitures japonaises de luxe si le Japon n'acceptait pas d'ouvrir davantage son marché aux voitures américaines d'ici fin juin.

L'ex-premier ministre conservateur, qui s'adressait aux membres de l'Association américaine des concessionnaires d'automobiles internationales, directement touchés par cette mesure, a soutenu que cette décision allait à l'encontre du courant mondial de libéralisation du commerce.

Il a déploré le fait qu'au lieu de soumettre ce conflit à la nouvelle Organisation mondiale du commerce, créée lors de la conclusion des dernières négociations du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), l'administration Clinton ait choisi la voie des sanctions commerciales.

Il s'est demandé ce qu'auraient dit les Canadiens si les Américains avaient pris des mesures unilatérales semblables contre le Canada quelques mois après la mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange canado-américain, au lieu de faire appel au mécanisme de règlement des conflits prévu dans cette entente.

Il a déclaré que comme citoyen canadien, il était réticent à l'idée de commenter un conflit

commercial entre les États-Unis et le Japon, mais il a soutenu que l'initiative américaine risquait d'avoir des conséquences sur la scène internationale et d'affecter le sommet des sept pays les plus industrialisés (G-7) qui se déroulera à Halifax dans quelques semaines.

Frustration

M. Mulroney a affirmé qu'en tant qu'ancien leader d'une nation industrialisée, il avait expérimenté la frustration personnelle qui guettait tous ceux qui essayaient d'amener le Japon à libéraliser son marché. Il a ajouté qu'il savait que la décision américaine ferait plaisir à plusieurs aux États-Unis, mais il a soutenu qu'il s'agissait d'un précédent dangereux pour le commerce international.

« Nous avons rarement vu une initiative américaine menacer aussi directement et clairement les principes de base du système commercial multilatéral », a-t-il déclaré.

L'ancien premier ministre a affirmé que les sanctions américaines réduiraient le choix des Américains, hausseront les prix des autos, diminueront la compétition dans le secteur de l'automobile, affectera négativement les concessionnaires et leurs employés et détournera l'attention du vrai problème, soit le taux d'épargne aux États-Unis.

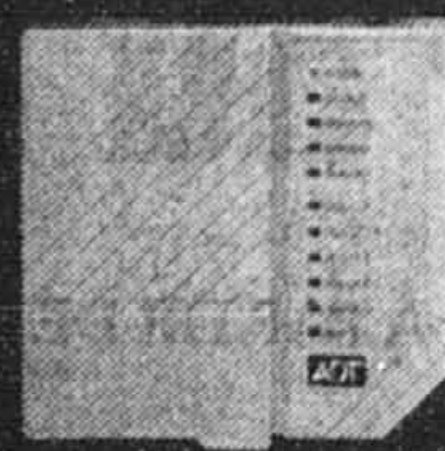
Il a affirmé, en français, que les Américains devaient mettre de l'eau dans leur vin. Il a précisé que les États-Unis devaient faire valoir les victoires déjà remportées dans des secteurs comme l'inspection des pièces d'automobile, et soumettre le conflit principal à l'Organisation mondiale du commerce.

UN SYSTÈME DE SÉCURITÉ ADORABLE



Mignon et câlin, mais ferait-il peur à un voleur?

UN SYSTÈME DE SÉCURITÉ EFFICACE



À PARTIR DE 299\$*

INSTALLATION COMPRISE

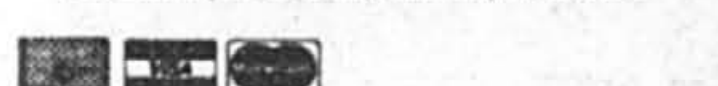
Le système comprend:

• 2 capteurs de porte • 1 détecteur de mouvement • 1 contrôleur/tableau de commande • 1 avertisseur intérieur

• des autocollants de fenêtre et une enseigne de parterre

En 1994, plus de 25 000 effractions ont été commises dans l'une des grandes villes canadiennes.** Protégez-vous avant que ça ne vous arrive.

* Le prix comprend l'installation de base. Le contrat de surveillance de 36 mois, au tarif mensuel de 25,95 \$, comprend une garantie limitée de longue durée. Le raccordement téléphonique comporte des frais. Des frais en raison de la distance peuvent s'appliquer. ** Pour obtenir plus de détails, communiquez avec ADT.



GRATUIT

Surveillance pendant 2 mois
Offre d'une durée limitée

Lorsque vous téléphonez, mentionnez que vous contactez ce bon et présentez-le au moment de l'installation. Valable pour l'installation initiale seulement. Ce bon ne peut être combiné à aucune autre offre. L'offre se termine le 15 juin 1995.

Composez le
1-800-567-5675



Accents Brillants

Ajoutez une touche d'élégance à votre table.
Choisissez parmi notre superbe collection de chandeliers en argent sterling.

A) Conique uni 265 \$ la paire B) Uni 6 3/8 po 195 \$ la paire
C) Uni 3 1/8 po 125 \$ la paire D) À godrons 3 3/8 po 140 \$ la paire
E) Uni 2 3/4 po 75 \$ la paire

BIRKS

1240, SQUARE PHILLIPS, 397-2511 • CENTRE FAIRVIEW POINTE-CLAIRE, 697-5180
CENTRE ROCKLAND, 341-5426 • CARREFOUR LAVAL, 688-3431
MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD, 465-3350 • PROMENADES ST-BRUNO, 461-0011

Le Canada accusé de faire le trafic du sucre cubain

MARIE TISON
de la Presse Canadienne
WASHINGTON

L'influent sénateur américain Jesse Helms a accusé le Canada, hier, de faire du trafic de sucre cubain aux États-Unis.

Le sénateur républicain de Caroline du Nord, également président du puissant comité du Sénat sur les affaires étrangères, a soutenu que des Canadiens achetaient du sucre à Cuba et le réexpédiaient aux États-Unis, contournant ainsi la législation américaine qui interdit tout commerce entre Cuba et les États-Unis.

Le sénateur Helms a fait ce commentaire au cours d'une audience du sous-comité des affaires de l'hémisphère occidental.

Le sous-comité a commencé à étudier hier un projet de loi déposé par le sénateur Helms qui vise à resserrer l'embargo économique contre Cuba. Le projet de loi, également déposé à la Chambre des représentants par le républicain de l'Indiana Dan Burton, interdit l'importation aux États-Unis de sucre, de sirop et de mélasse provenant de pays ayant importé du sucre de Cuba.

Or, le sucre constitue l'un des deux principaux produits que le Canada importe de Cuba. L'autre est du nickel.

Un autre article du projet de loi Helms-Burton interdit l'accès aux États-Unis de tout dirigeant ou actionnaire d'entreprise ayant acheté ou investi dans des propriétés américaines expropriées par Cuba.

Le Canada et la Communauté européenne ont protesté contre le projet de loi en question, soutenant qu'il violait des règles du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) et l'Accord de libre-échange nord-américain. Le gouvernement canadien a notamment fait valoir que cette législation pourrait affecter plus de 500 millions de dollars US en exportations canadiennes.

Il y a deux semaines, l'administration Clinton s'est élevée contre plusieurs dispositions du projet de loi, notamment celles affectant les partenaires commerciaux des États-Unis. L'administration a notamment soutenu que les Américains s'exposaient à des mesures de représailles, et que leurs relations commerciales avec leurs partenaires pourraient être affectées, si le projet de loi devait être mis en place tel quel.

Le sénateur Helms a soutenu hier que l'argument présenté par l'administration était de mauvaise foi.

Il a soutenu qu'en dépit des menaces alors proférées par la Communauté européenne, le commerce international n'avait pas été affecté, et aucune sanction n'avait été adoptée contre les États-Unis.

Un porte-parole de l'ambassade canadienne a cependant affirmé que le projet de loi de 1992 visait beaucoup moins directement le Canada et l'Europe, et qu'il avait été modifié avant d'être adopté.

Le porte-parole a ajouté que le Canada n'exportait pas de sucre cubain aux É.-U. parce que tout exportateur de sucre raffiné devait présenter un certificat d'origine aux douanes américaines.

Il a ajouté que les entreprises canadiennes faisaient bien attention que des produits contenant du sucre cubain ne se retrouvent pas sur le marché américain.

Dodge Caravan/Plymouth Voyager 1995

Ensemble 241

Climatiseur

Deux coussins de sécurité

Poutres latérales de portes

Moteur V6 de 3 litres

Boîte automatique et traction avant

Porte bagages

Radio AM/FM stéréo

Essuie-glace à balayage intermittent

Sièges pour 7 passagers

Et plus encore!

~~20 635\$~~

17 895\$*

ou **279\$**** PAR MOIS
Location, terme de 30 mois, versement initial de 2 127\$.



Plus que jamais, c'est le temps d'en profiter. Voyez-y!

Seule Chrysler vous offre des mini-fourgonnettes aussi bien équipées pour si peu.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

LE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER DE VOTRE RÉGION. QUELQU'UN DE FIABLE.



Camions Dodge

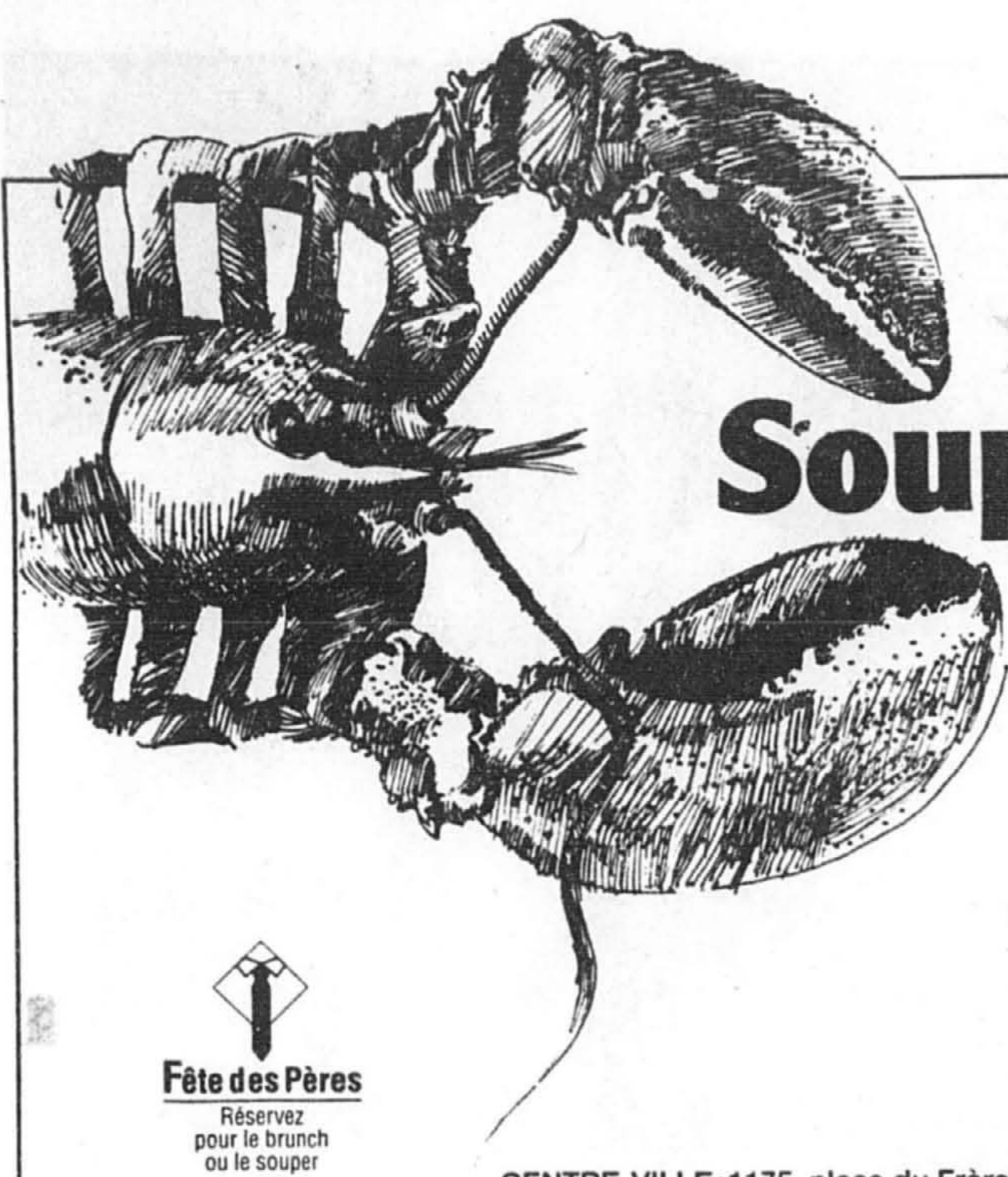
CHRYSLER



Camions Dodge

CHRYSLER

* Remise du fabricant incluse. Transport (810\$), immatriculation, assurances et taxes en sus. ** Remise du fabricant incluse. Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois, avec versement initial ou échange équivalent. Transport, immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltd. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 62 500 km, au taux de 6 \$ le km. Offres d'une durée limitée. Détails chez le concessionnaire.



Tant qu'il y en aura

Souper au homard

À PARTIR DE **10⁹⁵\$**

Nos soupers au homard sont servis avec du bon pain chaud, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table du crudités, des légumes et du riz. Tous les soirs, pendant une période limitée.

Chez la Mère TUCKER
Rosbif - Fruits de Mer - Grillades

STATIONNEMENT GRATUIT
CITYPARK PLACE PHILLIPS
APRÈS 18 H

Fête des Pères
Réservez pour le brunch ou le souper

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525 ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092



Le procès BERNARDO

La Couronne expose ses preuves cette semaine

Presse Canadienne
TORONTO

■ Après avoir, dans ses remarques d'ouverture au procès pour meurtre de Paul Bernardo, fait le récit insoutenable d'actes de violence et de sadisme sexuel horribles filmés sur vidéocassettes, les procureurs de la poursuite entament cette semaine la présentation de la preuve au procès pour meurtre de Paul Bernardo.

Au cours des toutes premières heures du procès, l'avocat de la poursuite, Ray Houlahan, a livré sa version, en termes explicites, des derniers moments de Kristen French, 15 ans et Leslie Mahaffy, 14 ans.

Cette semaine, les jurés entendront vraisemblablement les témoignages de ceux qui ont vu les jeunes filles vivantes pour la dernière fois avant leur enlèvement. Leur comparution, à la barre des témoins, a été précéedée vendredi de celle de deux hommes qui ont fourni les accessoires qui seront utilisés comme aide-mémoire pendant ces témoignages.

Un policier à la retraite a présenté une maquette en acrylique transparent de la maison de Paul Bernardo à St. Catharines. Un expert de la police en scènes de crime a ensuite présenté des cartes détaillées des régions où les adolescentes ont été enlevées et des plans de la maison de Paul Bernardo, où Ray Houlahan affirme que les jeunes filles ont été étranglées, à 10 mois d'intervalle, avec le même cordon électrique.

À la suite du récit détaillé de Ray Houlahan, le juge Patrick LeSage a rappelé aux huit hommes et quatre femmes qui forment le jury qu'ils ne devaient nullement considérer la présentation détaillée de la Couronne à l'ouverture du procès comme une preuve, et que son objectif n'était que de leur servir de guide pour les aider à suivre la présentation de la preuve de la Couronne.

Le juge LeSage a également demandé au jury de ne pas tenir compte d'une série de questions rhétoriques posées par Ray Hou-

lahan, qui a dit aux jurés qu'ils allaient regarder les vidéocassettes des tortures infligées à Leslie Mahaffy et Kristen French et se demander qui était responsable de ces crimes — Bernardo ou son ex-femme, Karla Homolka.

La défense peut contre-interroger les témoins mais ne pourra faire sa propre présentation qu'une fois que la Couronne en aura terminé.

Ray Houlahan a décrit Paul Bernardo, 30 ans, comme un monstre sadique et dépravé, qui exigeait de ses victimes terrifiées qu'elles l'appellent leur « roi » et « maître » et qui les aurait brutalement battues, violées et sodomisées à répétition, puis étranglées.

L'affaire a donné lieu à toutes sortes de rumeurs depuis qu'une ordonnance de non-publication a été imposée au cours du procès de Karla Homolka, 25 ans, il y a deux ans, procès à la suite duquel cette dernière a été condamnée à 12 ans de prison après avoir plaidé coupable de complicité dans la mort des deux adolescentes.

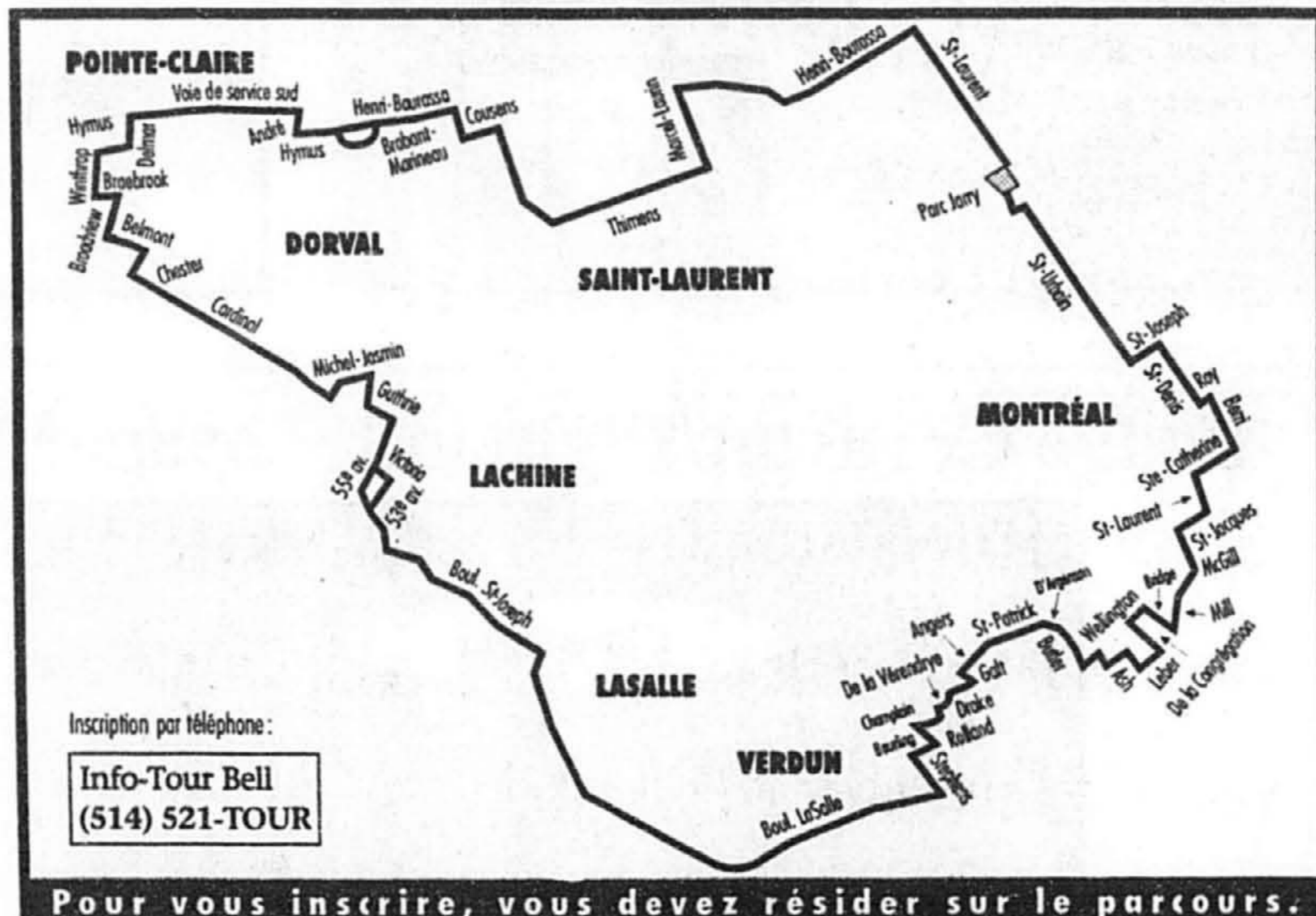
Certaines de ces rumeurs entouraient le décès de Tammy Homolka, 15 ans, dont le corps a été exhumé après le procès de sa soeur aînée. Ray Houlahan a affirmé que Karla a « offert » Tammy à Paul Bernardo comme cadeau de Noël en 1990, après que celui-ci lui eut dit à plusieurs reprises qu'il souhaitait coucher avec elle. Tammy est morte après que le couple l'eut droguée et violée, tout en filmant la scène sur vidéo, selon l'avocat.

L'implication de Karla dans la mort de sa soeur a ensuite permis à Paul Bernardo de faire chanter Karla pour l'obliger à se plier à ses volontés.

Dans ses remarques d'ouverture, Ray Houlahan décrivait Karla Homolka comme une personne qui, après avoir été battue et psychologiquement agressée pendant des années, n'avait pas la capacité de résister aux exigences de Paul Bernardo.

Il reviendra aux jurés de décider si les portraits de Karla Homolka et Paul Bernardo tracés par Ray Houlahan sont exacts.

CONCOURS LE TOUR DE L'ÎLE décore la ville!



Inscription par téléphone:
Info-Tour Bell
(514) 521-TOUR

Pour vous inscrire, vous devez résider sur le parcours.

À gagner: Un séjour d'une semaine pour deux en République Dominicaine offert par Club Adventure Voyages et un ordinateur PowerBook de Macintosh, gracieuseté de Microserv.

Logos: KOI 106.9 FM, La Presse, BCFGL 105.7 fm, MICROSERV, Club Adventure

Date limite d'inscription: 2 juin 1995. Règlement disponible au tour de l'île. Valeur des prix: 3 000\$.

LE LAIT présente

un beau dimanche



Épatez la galerie

en décorant votre galerie, votre gazon, votre toiture ou la devanture de votre maison pour le passage du Tour. Soyez imaginatif, obtenez le plus de votes des 45 000 cyclistes du Tour de l'Île... et gagnez gros. C'est simple comme bonTour!

en collaboration avec



COMMANDITAIRE OFFICIEL RÉSEAU OFFICIEL D'INSCRIPTION

Le son de l'été



rabais \$10 **89⁹⁵** ~~99.95~~

SCR-54 AM/FM stéréo portatif à deux platines. Auto-inversion sur platine 1, correcteur à 3 bandes, copie rapide et micro intégré. 14-745

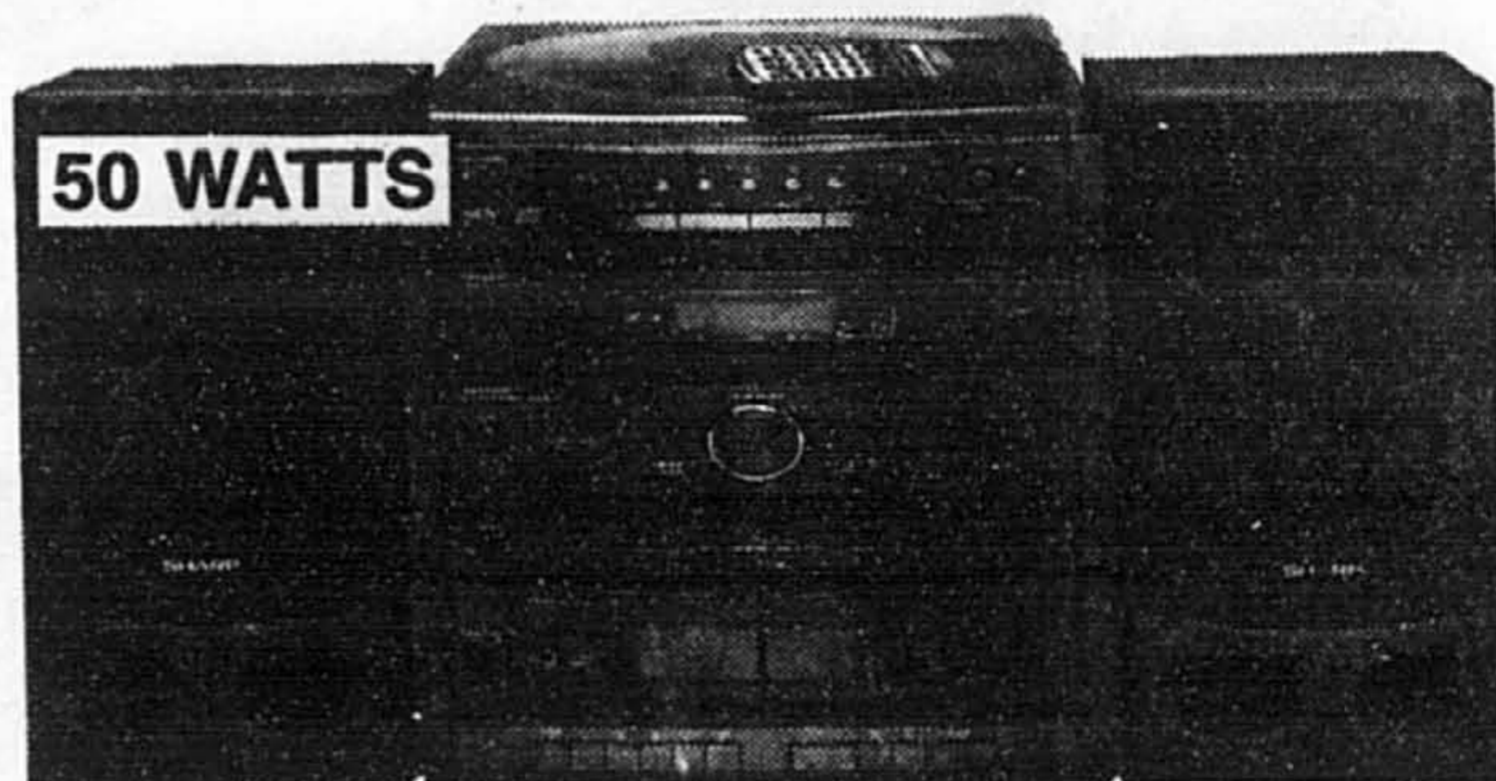
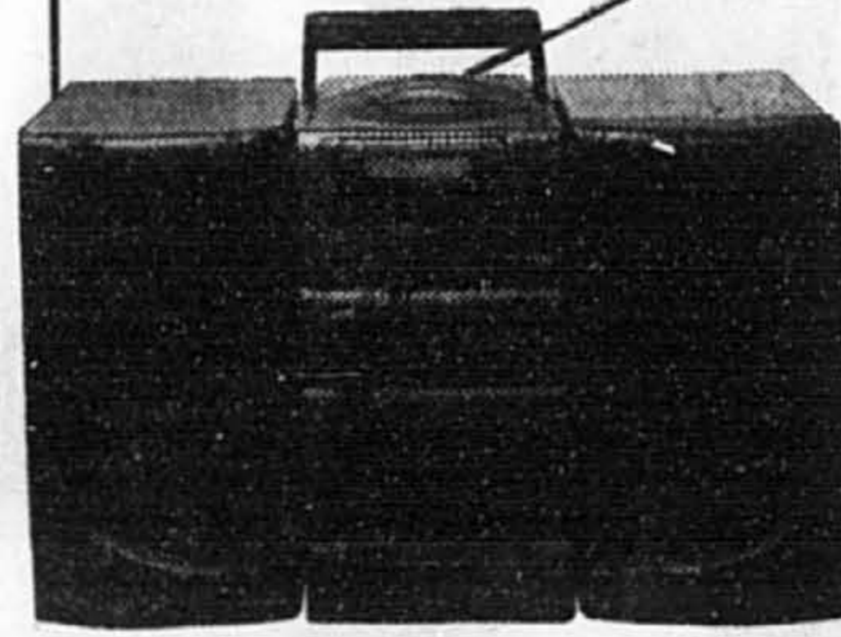
rabais \$10 **49⁹⁵** ~~59.95~~

Magnétocassette AM/FM stéréo portatif avec glissière de volume et auto-arrêt. 14-8306



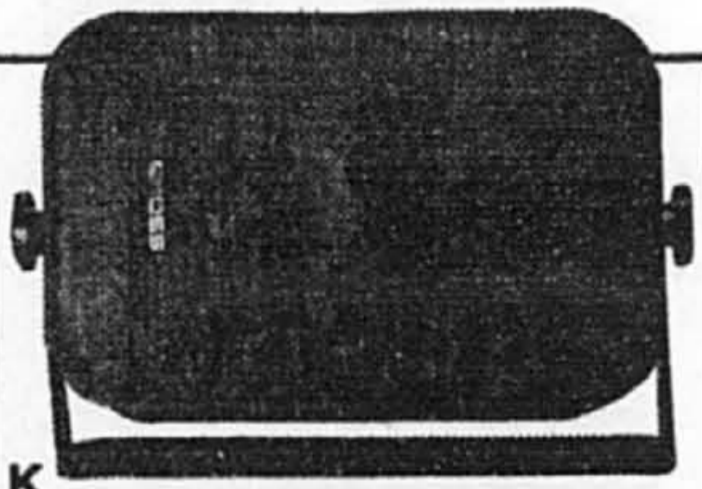
rabais \$15 **184⁹⁵** ~~199.95~~

Chaîne CDM-8669 avec lecteur CD à charge par le haut, magnétocassette et enceintes détachables. Poignée de transport pratique. 13-8199



rabais \$30 **429⁹⁵** ~~459.95~~

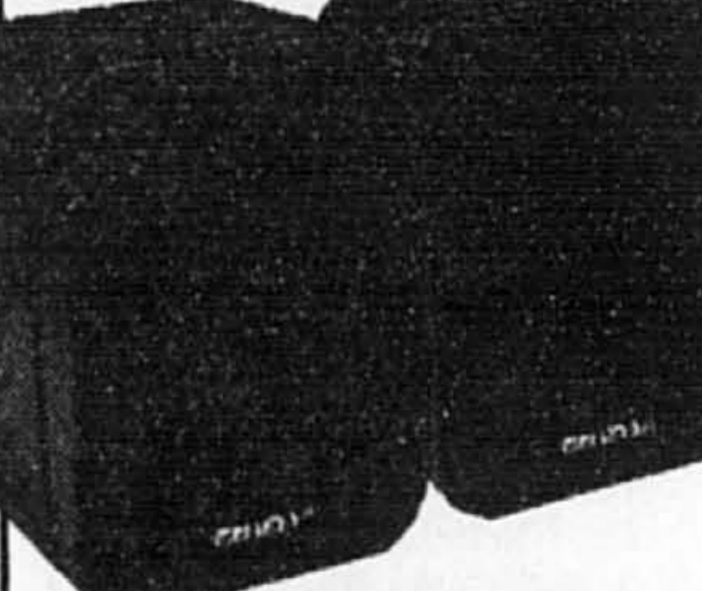
Changeur CDM-R500 à 5 disques. Magnétocassette à deux platines, syntonisateur numérique AM/FM, enceintes à 3 voies, ampli de graves et télécommande. Le lecteur CD à 150 mélodies en mémoire, lecture aléatoire et programmation de 32 pistes. Qté lée, aucune commande différée. 1318109



rabais \$20 **79⁹⁵** ~~99.95~~



rabais \$30 **59⁹⁵** ~~89.95~~



rabais \$20 **99⁹⁵** ~~119.99~~

K) KOSS Outsiders. Puissance admissible 30 W chac. Qté ltée, aucune com. différée. 4018004
L) Enceintes A/V blindées pour utiliser près d'un moniteur ou d'une télé. Puissance admissible 30 W chac. 40-8211
M) Enceintes LGX. Puissance admissible de 50 watts chac. Support inclus. 40-8856

rabais \$15 **34⁹⁵** ~~49.95~~

Casque d'écoute HP50 avec cordon de 2,4 mètres à un point d'entrée. Cerceau ultra souple. 33-8349



rabais \$10 **29⁹⁵** ~~39.95~~

A) RABAI\$ 15. Baladeur SCP-49. Qté limitée, aucune comm. différée. 14-1089. Cour. 69.95 ... **solde 54.95**
B) RABAI\$ 8. SCP-215 portatif avec casque d'écoute léger. Qté limitée, aucune commande différée. 14-9238. Cour. 24.95 ... **solde 16.95**
C) RABAI\$ 10. Lecteur de cassette AM/FM avec ampli de graves et écouteurs. Qté limitée, aucune commande différée. 14-8223. Cour. 39.95 ... **solde 29.95**
D) RABAI\$ 20. Enregistreur mono avec AM/FM stéréo. Écouteurs. 14-9252. Cour. 69.95 ... **solde 49.95**

E) Casque d'écoute sans fil avec piles rechargeables et commande de volume. 3218002
Casque sans fil additionnel. 3218003, 109.95

169⁹⁵

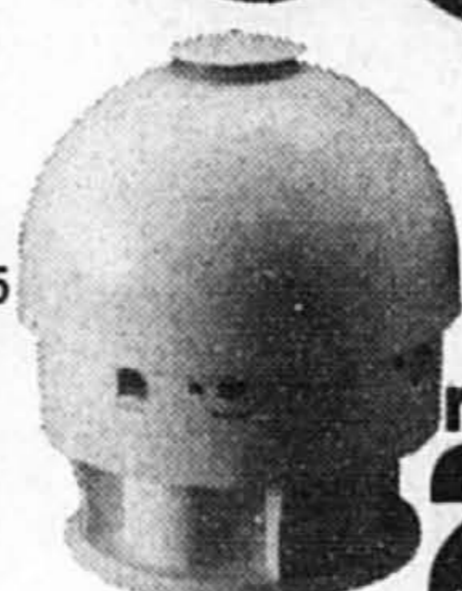


rabais \$30 **269⁹⁵** ~~299.95~~

rabais \$40 **99⁹⁵** ~~139.95~~

RECOTON SANS FIL

J) Récepteur sans fil avec casque. Vous permet d'écouter la musique ou la télévision n'importe où dans votre foyer. 3218001



rabais \$50 **249⁹⁵** ~~299.95~~

F) RABAI\$ 30. Enceintes stéréo sans fil. Fini les fils encombrants! Chaque enceinte est munie de ses propres boutons gauche, droit, mono et ampli de graves. 3218101 Cour. 299.95 ... **solde 269.95**
G) RABAI\$ 50. Enceinte sans fil d'extérieur résistante aux intempéries. Transmetteur, pile et chargeur. Parfaite sur le patio ou le bord de la piscine. 3218104 Cour. 299.99 ... **solde 249.99**
H) Système complet d'enceintes stéréo et d'écouteurs sans fil qui fonctionnent avec un système audio ou vidéo sans avoir à passer de câbles dans les murs. 3218103 ... **169.95**



RIEN À PAYER AVANT 90 JOURS
Sur achats de plus de \$250 faits avec une carte de crédit Radio Shack. Demandez les détails.

Radio Shack
L'endroit totalement branché

DEMANDEZ LA VÔTRE! Une carte de crédit Radio Shack vous permet de faire vos achats sans tarder. Nous indiquons les prix de détail réels sans les taxes applicables. Nous rejetons toute responsabilité relative aux erreurs photographiques ou typographiques. Le magasin ou détaillant Radio Shack le plus proche est dans les pages blanches.

Expire le 3 juin 1995
Logos: VISA, MasterCard

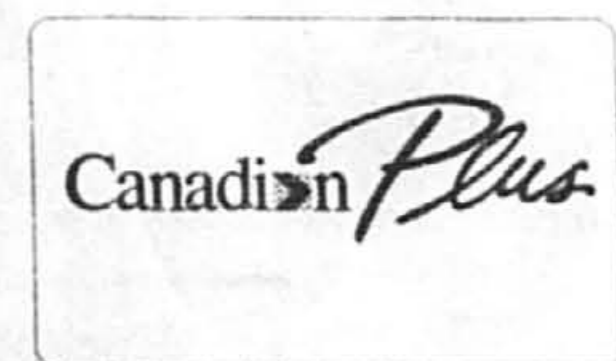
Pour relier 300 villes entre elles en Amérique du Nord, ça prend toute une équipe.

Les Lignes aériennes Canadien et American vous facilitent la vie comme jamais auparavant.

Nous organisons présentement nos horaires et nos services afin qu'avec un seul billet, vous soyez relié à plus de 300 villes* à travers l'Amérique du Nord. Plus de destinations. Des vols plus fréquents. À partir du 19 juin, nous effectuerons 5 vols quotidiens sans escale de Montréal à Chicago et un

vol quotidien sans escale à Miami. Grâce au partage de nos aéroports et de nos portes d'embarquement, vos liaisons entre les vols se feront plus facilement. Et, si vous êtes membre du programme Canadien Plus ou AAdvantage® d'American, vous serez capable d'accumuler et d'échanger vos points sur n'importe quel programme « Grands voyageurs » des deux compagnies pour voyager vers

plus de 400 villes* à travers le monde. Alors, lorsque vos affaires vous amènent à traverser l'Amérique du Nord, choisissez la façon la plus simple d'y accéder. Choisissez-nous. Communiquez avec votre agent de voyages, Canadien ou American Airlines®.



Canadien
American Airlines®
UNE ÉQUIPE. UN CONTINENT.





Près de 250 000 fidèles ont assisté à la messe célébrée par le souverain pontife sur le Mont Kaplicowka, qui domine la ville de Skoczow, dans le sud de la Pologne. Cette religieuse s'est servie de jumelles pour y voir quelque chose.

Courte visite du pape en Pologne

Associated Press
SKOCZOW

■ Le pape Jean-Paul II est retourné hier en Pologne pour une visite de neuf heures, son sixième voyage dans son pays natal en 17 ans de règne. Chaleureusement accueilli par ses compatriotes, le Saint Père les a exhortés à respecter la morale chrétienne et à vaincre les haines historiques et la suspicion alors que le pays s'ouvre aux libertés de l'après-communisme.

Près de 250 000 fidèles ont assisté à la messe célébrée par le souverain pontife sur le Mont Kaplicowka, qui domine la ville de Skoczow, dans le Sud de la Pologne. Les chants de la foule, qui s'étendait sur un demi-kilomètre depuis l'autel décoré de branches de sapin et de marguerites, et le son grave des cors

des montagnards drapés dans des capes aux couleurs vives, ont interrompu à plusieurs reprises l'homélie du Saint Père.

Sur un ton plus mesuré que celui de ses précédents voyages, Jean-Paul II a évoqué le régime communiste, qui a laissé « des blessures profondes dans la fibre morale de la nation, des plaies ouvertes qui mettront encore du temps à cicatrifier ». Il a reconnu que la Pologne payait le prix de cinq ans de réformes, avec la montée de la criminalité, du chômage et de la pauvreté.

Le Saint Père a été particulièrement applaudi lorsqu'il a déclaré que le principal problème était de restaurer « un ordre moral juste qui représente le fondement de la vie de tout individu et de toute société ».

Le Président Lech Walesa et

le Premier ministre Jozef Oleksy, ancien haut responsable du parti communiste, assistaient à cette messe. Le chef de l'État polonais a embrassé le Saint Père et l'a décoré de l'Ordre de l'Aigle blanc, la plus prestigieuse distinction polonaise. Puis il a entonné avec la foule un chant d'anniversaire « Puisse-t-il vivre 100 ans ». Le pape a fêté son 75^e anniversaire jeudi.

Jean Paul II a par ailleurs accordé au cours de sa visite-éclair de neuf heures en Pologne une brève entrevue privée à Lech Walesa, avant de rencontrer le Premier ministre Jozef Oleksy, un ancien cadre du Parti communiste.

Cette attaque contre l'ère communiste rejoint les termes de la pré-campagne menée par Lech Walesa en vue de l'élection présidentielle.

En bref

ANDRÉ OUELLET À BERLIN

■ Le ministre des Affaires étrangères André Ouellet a eu une rencontre préparatoire avec son homologue allemand Klaus Kinkel en vue de la conférence des sept pays les plus industrialisés qui se tiendra le mois prochain à Halifax. Le sommet de juin qui se déroulera du 15 au 17 juin et le retrait possible des casques bleus de la Yougoslavie ont été les principaux sujets abordés par MM. Ouellet et Kinkel au cours d'une rencontre et d'un dîner, a indiqué un porte-parole canadien. Aujourd'hui, M. Ouellet visitera l'Université libre de Berlin qui compte un excellent programme en études canadiennes. Des fonctionnaires canadiens ont le sentiment que l'alliance transatlantique s'est affaiblie parce que les hommes politiques européens de l'après-guerre froide mettent davantage l'accent sur les affaires continentales. Les visites du ministre Ouellet ont notamment pour but de raffermir les liens. Le Canada a retiré ses 20 000 soldats stationnés en Allemagne durant la guerre froide. Les porte-parole canadiens espèrent qu'un raffermissement des liens économiques avec l'Europe permettra de compenser l'affaiblissement du lien stratégique.

UN BOBBY VEUT DEVENIR « BOBBETTE »

■ Un bobby anglais qui a démissionné pour changer de sexe a conservé toute sa passion pour la police et essaye maintenant de réintégrer les rangs sous forme de *policewoman*. Nous traiterons sa demande comme tous les autres dossiers que nous recevons, a dit hier un porte-parole de la police de Devon et Cornwall (sud-ouest) qui étudie cette candidature inédite. L'ancien sergent avait quitté la police en 1991. Il s'est depuis adapté à sa vie de femme, mais son travail lui manque.

COMPARUTION DU PRÉSUMÉ MEURTRIER DE NANCY WEST

■ Un homme de 46 comparaitra ce matin relativement au meurtre de Nancy West, dont le corps a été retrouvé calciné le 7 mai dernier dans une clairière de Maricourt, près de Valcourt. Il s'agit, selon la Sûreté du Québec, d'un proche de la victime. Ce n'est que jeudi dernier que les parents de Nancy West, domiciliée à Ulverton, ont signalé la disparition de leur fille. La police a rapidement identifié le corps, en état de décomposition avancé, comme étant celui de la disparue.

Bénédition des autos et des motos

Presse Canadienne

CAP-DE-LA-MADELEINE

■ Quelque 500 personnes se sont rassemblées hier après-midi au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap pour la bénédiction annuelle des voitures et des motocyclettes.

Il s'agit d'une cérémonie pour le moins particulière puisque le sermon s'inspirait davantage du code de la route que des Évangiles.

« La différence entre le piéton et l'automobiliste est incroyable. Très souvent, la personne qui prend le volant se métamorphose, surtout si la voiture est grosse et puissante. Le conducteur a alors tendance à oublier le respect. Il préfère avoir le pied lourd sur l'accélérateur. Pourtant, il ne faut pas faire aux autres ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse et vice-versa », a lancé le prêtre aux automobilistes et motocyclistes réunis au sous-sol de la basilique.

« Nous venons ici tous les ans. Mon père venait aussi. D'ailleurs, à cette époque, il ne sortait pas son véhicule avant qu'il ne soit béni. Et si nous assistons aussi à cette bénédiction, c'est parce que nous sommes des catholiques. Nous avons confiance. Et... ça fonctionne. Nous n'avons jamais eu d'accident », ont expliqué M. et Mme Benoît Gauthier de Trois-Rivières.

Pour d'autres, c'était une première. « Je voyage beaucoup et comme j'ai confiance au Seigneur, j'ai pris la peine de venir cette année. Je ne crois pas que je vais éviter tous les accidents grâce à cette bénédiction. Disons que je vais me sentir plus en sécurité. Et si quelque chose arrive, peut-être les blessures seront-elles moins graves », a dit Gilberte Laframboise.

Enfin, certains ont semblé choqués cette année par la quête lors de la cérémonie. « D'habitude, on ne réclame pas d'argent pour la bénédiction », a indiqué un automobiliste.

De même, peu de motocyclistes s'étaient déplacés pour l'occasion. L'un s'est plaint du fait qu'il n'y avait pas d'endroit spécifique pour les motos. « Je croyais d'une part que la bénédiction était uniquement pour les motos. Et d'autre part, les motos sont éparpillées en tout partout sur le terrain. Je trouve que c'est mal organisé », a-t-il mentionné.

ÊTES-VOUS CERTAIN QUE VOTRE ASSUREUR VOUS EN OFFRE AUTANT POUR VOTRE ARGENT ?



Il suffit d'assurer votre auto chez nous et de vous engager à souscrire votre assurance habitation Desjardins lorsque la vôtre arrivera à échéance pour obtenir ainsi l'*option Bonne route* maintenant et ce, gratuitement.

Communiquez avec un agent à votre caisse Desjardins

ou faites le

1 800 567-2423

Lundi au vendredi de 8 h à 20 h
Samedi de 8 h à 16 h



Assurances générales
des caisses Desjardins

On vous en donne plus pour votre argent !

Option Bonne route *

- 250 \$ et plus d'économies puisque vous êtes exempté de payer la franchise en cas de délit de fuite, perte totale ou vol de votre véhicule.
- 1 500 \$ pour vos frais de location d'auto si votre véhicule est volé ou accidenté.
- 1 000 000 \$ de protection en responsabilité civile.
- 50 000 \$ de protection sur les véhicules prêtés ou loués sur une courte période (une économie d'une dizaine de dollars par jour de location en assurance supplémentaire).
- 15 000 \$ de protection en assurance-vie pour vous et votre conjoint.

valeur moyenne de 60 \$

* Certaines conditions s'appliquent et certaines garanties sont assujetties à des limitations et des exclusions.



Desjardins L'incroyable force de la coopération.